

Nadeau abbé L. E., 1 juin 28

Saint-Laurent

LES DEBUTS DE M. CASGRAIN

Nos concitoyens de langue anglaise ont un mot charmant pour désigner le premier discours prononcé par un député en Chambre: ils l'appellent le "maiden-speech" — littéralement "discours de jeune fille". Il semble qu'ils traduisent par cette expression "virginale" l'émotion rougissante et timide du jeune représentant du peuple qui, pour la première fois, affronte le plus redoutable public, les législateurs et administrateurs de son pays, et derrière ceux-là, le pays lui-même. Aussi bien les collègues de l'orateur présentent-ils beaucoup d'attention, d'intérêt et d'encouragement à ce coup d'essai, qui, parfois, se trouve être un "coup de maître".

Notre représentant à l'Assemblée Législative a naturellement bénéficié à son tour de cette sollicitude bienveillante de ses collègues, lorsqu'il s'est levé l'autre jour pour faire ses "début" à la Chambre provinciale. On l'a écouté d'abord avec sympathie, puis avec intérêt. Et on a eu le temps, à l'occasion de cette brève intervention, de remarquer que le "coup d'essai" de M. Casgrain manifestait mieux que de simples promesses. Les journalistes pré-

NOTES ET COMMENTAIRES

A CREDIT!

Ce qu'on appelle le "crédit", c'est-à-dire la réputation de solvabilité d'une personne, est une excellente chose. Mais l'habitude de l'habituer que certains ont d'acheter pour ne payer qu'à délai, n'est pas chose bien recommandable.

Il est sans doute des circonstances qui autorisent cette façon de faire. Mais tout cela n'empêche que l'achat à crédit ne soit désavantageux pour tout le monde, pour l'acheteur comme pour le vendeur. Ce dernier n'obtient pas la valeur de sa marchandise: en bien des cas, il est exposé à la perdre, et souvent ses inquiétudes sont bien justifiées quand le client à crédit manque justement de... crédit. Mais l'acheteur lui-même a-t-il à crédit ce que dans le cas d'absolue nécessité. L'ordre régulier des choses veut d'abord qu'il ne puisse obtenir la marchandise qu'à des prix supérieurs à ceux qu'il obtiendrait en achetant au comptant: lui-même ne prêterait pas d'argent sans intérêt, et comment alors s'étonnerait-il de voir le marchand lui prêter sans intérêt des valeurs considérables en marchandises? Et ensuite, la pratique de l'achat à crédit conduit à la dépense irraisonnée. Celui qui a de l'argent ne s'en départira qu'à bon escient, et, s'il est raisonnable et sérieux, ne le dépensera que contre valeur utile. Au contraire l'acheteur à crédit, trop souvent imprévoyant, craint moins de laisser s'accumuler ses dettes: il fait des dépenses de luxe, sans trop s'en apercevoir, étant donné qu'elles ne lui coûtent rien... pour le moment. C'est ainsi qu'il est exposé à s'embourber et qu'il embourbe du même coup celui qui lui fait confiance...

ET L'HONNETETE...

Cette imprévoyance de l'acheteur à crédit ne va pas sans friser quelquefois la malhonnêteté...

Car il arrive trop souvent que l'acheteur à la petite semaine soit exposé à tricher quelque peu. Nous ne sommes plus malheureusement au temps où celui qui ne faisait pas honneur à ses engagements était tout simplement... déshonoré, à ses propres yeux! Que de gens ont l'habitude de laisser couvrir leurs comptes! Ont-ils de l'argent? Il ne leur viendra pas à l'esprit d'aller éteindre la dette qu'ils ont faite... Imprévoyants, ils dépenseront ailleurs l'argent qu'ils ont en bourse: on en a vu même réserver cet argent pour ceux qui... leur refusent toujours crédit... car il paraît que notre époque n'a que faire de ces scrupules démodés de nos pères qui, d'abord, payaient leurs dettes!

Imprévoyance? légèreté? malhonnêteté? Peu importe. Mais à ce lieu tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse...

Et c'est la moralité de ces petites histoires qui ne sont pas d'une moralité supérieure...

L'ECONOMIE!

La semaine dernière, nous signalions un article aux jeunes gens, où il leur était conseillé de se faire un budget, c'est-à-dire de prévoir leurs dépenses, afin de ne pas dépasser leurs recettes, surtout afin de réaliser quelques économies aisées.

Le conseil peut valoir pour d'autres que nos "jeunes gens". Et il nous semble que la principale économie, c'est non seulement de prévoir ses dépenses, mais encore de les payer tout de suite. Cela facilite la comptabilité, en premier lieu; ensuite, ainsi que nous le disons plus haut, cette pratique amène généralement des idées d'économie. Mais surtout faut-il faire remarquer qu'acheter au comptant est une véritable économie.

Certain cultivateur aisé me dit qu'il sait l'autre jour que, depuis qu'il a pris l'habitude d'acheter rubis sur l'ongle, il réalise annuellement, rien que sur ses achats ordinaires, des profits de \$75 à \$100, c'est-à-dire un bénéfice de 10 à 20 pour cent sur les mêmes dépenses qui seraient faites à crédit. Et je ne doute pas que ses fournisseurs ne soient eux-mêmes plus satisfaits.

Les fournisseurs ont raison. C'est parce qu'elles ne font que des ventes au comptant que les grandes maisons de commerce Dupuis, Gauvin, ou même Eaton et Simpson, font

Dr HENRI PROVENCHER
CHIRURGIEN-DENTISTE
Tous genres de travaux dentaires garantis sans douleur
BUREAU: No 162, rue Lafontaine
RIVIERE-DU-LOUP, CENTRE

Hommages de la paroisse de l'Isle-Verte à Son Eminence le Cardinal Rouleau, O. P., Archevêque de Québec

EMINENCE,

Le 13 janvier 1928
Les paroissiens de St-Jean-Baptiste de l'Isle-Verte, réunis en assemblée le 25 décembre 1927, ont particulièrement heureux d'exprimer au Cardinal Raymond-Marie Rouleau les sentiments de vive admiration et de légitime fierté à l'occasion de son ascension au Sénat de l'Eglise Notre Mère.

Unités d'esprit et de cœur dans une pieuse allégresse, les co-paroissiens de Son Eminence forment les vœux les plus ardents pour que sa carrière si bien remplie, se prolonge de longues années encore, et lui redisent du fond du cœur le souhait des grands jours "Ad multos fastuosos annos!"

Curé et paroissiens, nous profitons de l'heureuse occasion pour réitérer à Son Eminence notre constant attachement; et nous La prions humblement "mais instamment" de rendre notre joie commune, en présidant, le 24 juin 1928, les fêtes du centenaire de l'Erection Canonique de sa paroisse natale.

Le 25 décembre 1927.

de si brillantes opérations. Et sachant bien que nos acheteurs à crédit contribuent eux-mêmes à ce grand commerce. C'est même là qu'ils ont leur argent de poche: ils réservent leur "crédit" pour les fournisseurs locaux... Ils ont beau acheter, sans voir, payer des frais de poste, de mandat-poste, subir des retards parfois ennuyeux, ces petits inconvénients ne comptent pas. Pour les mêmes dépenses, ils auraient leur marchandises chez eux... AU COMPTANT, et peut-être à meilleur marché. Ce serait là une belle économie. Ce serait le moyen d'aider encore aux affaires locales, de contribuer à la prospérité générale, et donc à leur propre bien.

Les bons comptes font les bons amis, dit le proverbe. Il faut savoir entendre ce mot dans son vrai sens: il faut de la franchise, c'est-à-dire de la loyauté, mais aussi de la clarté et de la netteté. Les bons comptes, c'est-à-dire les affaires nettes, ce sont celles qui se font le plus carrément, disons: avec le moins de frais avec le moins de lambinage, avec le maximum de sûreté, "rubis sur l'ongle". Et ce sont aussi les plus avantageuses.

REPONSE DE SON EMINENCE

Le 13 janvier 1928

Cher Monsieur le Curé,

La communication des sentiments exprimés par mes co-paroissiens, le 25 décembre dernier, dans une assemblée réunie à cette fin, me touche infiniment, et je vous prie de leur exprimer en mon nom, ma vive gratitude. Appuyés de leur prières et du témoignage d'une vie vraiment chrétienne, leurs vœux seront sans doute entendus du Ciel, et exaucés par Notre-Seigneur. Qu'ils vivent toujours unis à leurs pasteurs, et dociles aux sages directions qu'ils en recevront. Ce sera un moyen efficace de posséder la paix du bon Dieu et de jouir de son bonheur, tel que promis à ses vrais enfants.

A chacun des paroissiens de l'Isle-Verte, à chaque famille, à chacune des oeuvres paroissiales, principalement à celle des écoles, je suis heureux d'envoyer une spéciale bénédiction de Notre Saint-Père le Pape. Que ce témoignage de bienveillance apostolique soit pour tous un gage assuré des faveurs célestes.

Les fêtes du 24 juin prochain seront sans doute très belles, remplies d'actions de grâces pour tous les bienfaits reçus pendant un siècle, et aussi de fermes et efficaces résolutions de servir Notre-Seigneur avec une perfection toujours croissante à l'avenir. Inutile de vous dire que je serai très heureux d'assister à ces solennités. Et j'espère que rien ne pourra m'en empêcher.

Votre reconnaissant et tout dévoué en N.-S.

fr. Raymond-Marie
Cardinal Rouleau, O. P.
Archev. de Québec.

Le 30 janvier 1928

Pour vraies copies
J. A. Verreau, Ptre Curé.

LA SOIREE DE JEUDI DERNIER

La soirée dramatique et musicale de jeudi dernier, donnée par les élèves du Convent du Bon-Pasteur de cette ville, au profit des RR. SS. du Bon-Pasteur, a remporté un magnifique succès. La recette s'est élevée à \$359.00.

REtenir NOTRE POPULATION

L'autre jour, au banquet qui lui fut donné à Ottawa, le nouveau chef de l'opposition, M. Bennett a dit: Le plus grand problème que nous ayons à résoudre aujourd'hui est celui de notre population, qu'il faut savoir retenir au pays.

Ah! enfin!... Voici un chef politique qui met au premier rang, à sa vraie place, cette question angossante.

Par ailleurs, nous apprenons qu'un député se propose de faire présenter, en Chambre des Communes, une motion, sinon une loi, pour faire donner aux Canadiens qui voudront aller dans l'Ouest les mêmes avantages qui sont donnés aux immigrants britanniques. — Nos lecteurs savent qu'il en coûte plus cher à un Canadien, pour aller de Montréal à Winnipeg, qu'à un Anglais de Londres pour aller d'Angleterre à Winnipeg.

Malgré tout ce qu'on a fait pour entretenir cette question de dépopulation, il faut bien qu'on vienne à en parler.

Car enfin, à quoi sert de dire que l'immigration sert à peupler le pays s'il est constaté de partout que non seulement l'immigration est inutile, mais encore que nous ne réussissons pas à conserver au pays ceux qui y sont nés, qui y sont acclimatés, et qui en conséquence sont à peu près les seuls qui y veulent vivre?...

Nous avons donné des chiffres éloquents dans d'autres articles. Nous avons montré que depuis 1901, les millions d'immigrants qui nous sont venus ne sont pas restés au Canada mais qu'ils sont partis et ont "émigré" avec eux des centaines de mille citoyens canadiens de naissance. Nous avons prouvé que notre politique d'immigration a abouti à une perte sèche.

En dépit des chiffres, il s'est trouvé des gens pour prétendre que, tout de même, il est indéniable que l'Ouest profite de l'immigration et qu'il ne

est pas peuplé sans elle.

Premièrement, nous répondrons que la majorité des immigrants, de 1901 à 1928, — l'immense majorité — est allée dans l'Ouest, d'abord. Si donc le déficit est général, l'Ouest doit aussi en avoir souffert...

Mais secondement, il y a aussi des chiffres pour l'Ouest seul. On vient d'en publier qui sont susceptibles de faire quelque impression. Les voici pour les incrédules:

Durant les cinq dernières années l'augmentation des trois provinces des Prairies, Manitoba, Alberta et Saskatchewan, a été de 111,600 âmes. — Or, par l'accroissement de la natalité, elle aurait dû être de 189,569 âmes. Et ajoutons qu'en cinq ans, l'Ouest a reçu 180,925 immigrants. Additionnez ces deux chiffres: vous avez un total de 370,494, représentant l'augmentation qu'on devait espérer en cinq ans. Il y a donc un déficit de près de 259,000 âmes, étant donné que l'augmentation totale n'est que de 111,600. A remarquer aussi que les 180,000 immigrants sont disparus, et que sur l'augmentation naturelle: 189,569, 71,969 sont disparus également. — ce qui prouve surabondamment que l'Ouest ne suit pas d'autres lois que le reste du pays, et que là aussi, l'immigration ne rapporte rien, et qu'on ne sait pas garder la population née en Canada.

Va-t-on dire, après cela, que notre politique d'immigration est une politique de bon sens? On a dépensé des dizaines de millions pour attirer au pays des millions de gens qui n'y sont pas restés. On n'a pas pratiquement rien fait pour empêcher de partir du pays des centaines de mille Canadiens, qu'on aurait pu garder dans leur patrie, si on leur avait donné — ou même simplement prêté — le quart des déboursés faits pour les immigrants de l'étranger.

Après vingt-cinq ans de ce carnillage, on commence à comprendre que ça ne peut marcher comme ça... Il en est temps!...

ains droits fondamentaux. Que ces minorités vivent dans des provinces qui sont principalement catholiques ou protestantes, peu importe. Ces droits ont été accordés sans réserve aucune."

Voilà des paroles à retenir: nous les enregistrons avec plaisir. Nous avons dit qu'elles rendent un son nouveau. Rarement, en effet, avons-nous vu un chef de grand parti donner aussi carrément son avis sur le problème des minorités, et de façon aussi absolue, "sans réserve aucune" pour parler comme lui. Cette attitude est d'autant plus notable qu'il sait fort bien qu'une fraction fort agissante du parti de M. Bennett, la secte orangiste, pense, dit et fait imposer la doctrine et la pratique contraire.

Bien entendu, nous attendons M. Bennett aux actes. Mais au moins pourra-t-on pas certes lui reprocher d'avoir mis ses principes dans sa poche. L'Orange Sentinel en ferme maladie: mais ce n'est pas pour nous déplaire...

POUR LES MINORITES

Dans son discours d'Ottawa, le chef de l'opposition ne s'est pas contenté de parler du problème de l'immigration et du dépeuplement du Canada. Il a aussi prononcé sur les droits des minorités des paroles qu'il est juste d'enregistrer, car elles rendent un son nouveau dans le domaine de la politique fédérale.

Voici ces paroles, telles que nous les prenons dans le Droit: "Nous a vu un pays difficile à gouverner. Il est immense; c'est la moitié d'un continent habité par une population de moins de dix millions, descendant de deux grandes races, et de religion différentes. Notre constitution, ne l'oublions pas, est une union fédérale basée sur un contrat passé entre ces deux races et acceptés par le Parlement de Westminster. Cette constitution accorde aux minorités cer-

"La Caisse Nationale d'Economie"

Rentes Viagères sans rivales

P. E. OUELLET, organisateur

11 RUE JOLY

Rivière-du-Loup, Centre

Au Royaume des Dames

Nous sommes au temps le plus froid de la saison. Un chapeau de velours ou velours et feutre vous sera utile.

J'ai encore un joli choix à des prix ridicules.

ACHETEZ DONC EN JANVIER

Mlle L. ANCTIL, modiste

238 RUE LAFONTAINE

TÉL. KAMOURASKA

POUR FORTIFIER APRÈS LA MALADIE

FATHER JOHN'S MEDICINE

PLUS DE 70 ANS DE SUCCÈS COMME RECONSTITUANT



St-Octave de Métis

DIVERS

—M. et Mme Thomas Pelletier, de Québec, visitaient M. et Mme Joseph Bouchard dans le courant du mois.

—MM. A. Michaud et Ernest Bouchard sont partis pour Montréal, où ils vont passer l'hiver.

—M. et Mme François Charest, de Ste-Jeanne D'Arc étaient en visite chez leur père M. Léon Charest, mardi dernier.

—MM. Alf. Morisset, E. A. Pelletier et Cyprien LeBel, ont été élus conseillers de notre paroisse.

—M. L. J. Otis, de Matane visitait des parents ici, la semaine dernière.

—MM. Joseph et Alfred Belzile de St Fabien, étaient les hôtes de leur frère M. Fénélon Belzile dernièrement.

—M. Ed. Doiron, de Port Arthur Ont., est en visite chez son père M. J. Doiron.

—M. et Mme R. Tremblay sont de retour d'une promenade au Bic.

—M. Rossaire Bellavance d'Amqui est l'invité de son beau-père M. Ferdinand Dionne.

—Mlle Rachel Côté est partie en promenade à Québec.

—M. Albert Dubé, de Matapédia était récemment en visite chez son père Monsieur François Dubé.

—M. Gérard Ouellet qui a passé un mois dans sa famille ici, est retourné à Montréal.

—Mlle M. B. Pelletier, de Ste-Florence, est l'invitée de sa cousine Mlle R. Pelletier.

—M. et Mme Antoine Bouchard sont de retour d'une promenade à L'Islet où ils ont visité des parents et G. L. Nadeau, étaient en voyage et G. L. Madeau, étaient en voyage d'affaire à St-Octave, vendredi dernier.

—Mlle Lucienne Dionne est en promenade chez des amis à St-Joseph de Lepage.

Achetez vos ARBRES Direct

Nous cultivons nos propres arbres fruitiers et vous vendons directement. Pas de vendeurs, d'agents, commissions à payer. Notre plan de ventes épargne votre argent. Achetez directement de nous et sauvez 25%. Rien que des produits de première classe de variétés choisies pour le climat canadien; tous authentiques.

CULTIVEZ VOS PROPRES FRUITS

Plantez des arbres fruitiers et des baies en printemps. Plus tôt que vous le croyez, vous aurez pour votre table et vos conserves.

ENJOYEZ VOTRE DÉJEUNER

Les arbres et autres plantes arrivent fraîches et en valeur à peu de frais. Demandez le détail de nos catalogues à nos prix et servez-vous aujourd'hui pour notre catalogue GRATUIT.

UNION NURSERIES, Box 11, Fonthill, Ontario

L'HEURE EXQUISE

On vient de faire cadeau d'une montre à Toto à l'occasion de sa fête.

—Donne-la moi, que je la mette à l'heure, lui dit le père.

—Eh bien! alors, répliqua Toto, mets-la à l'heure où l'on sort de la classe.

Imposantes funérailles à Ste-Anne de la Pocatière

Le 11 janvier ont eu lieu les funérailles de M. Nicolas Rouleau, époux de Dame M-Louise Gauvin, décédé subitement le 8, à l'âge de 71 ans et 8 mois.

Un concours considérable de parents et d'amis a reconduit, à sa dernière demeure, ce bon citoyen, si avantageusement connu et estimé.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, 8 fils, trois filles et 17 petits-enfants.

La levée du corps fut faite par Mgr A. Boulet, procureur du Collège Ste-Anne. Le service fut chanté par M. l'abbé J. Brochu, vicaire de la paroisse, assisté de MM. les abbés Clément Leclerc et Arthur Bilodeau comme diacre et sous diacre.

Assistaient au chœur: Mgr A. Boulet, M. le curé Martin, MM. les abbés Tanguay, Frève et Verrault. Le chant fut rendu avec succès par la chorale paroissiale.

M. Démétrius Martin, cousin du défunt portait la croix. Quatre neveux du défunt étaient porteurs: MM. Joseph et Louis Soucy, Joseph et Jules Maurais. Les funérailles étaient sous la direction de M. Ad. Hudon.

Le deuil était conduit par ses fils MM. Phidime Rouleau, de Rivière-du-Loup; Alfred Rouleau, de Québec; Wilfrid Rouleau, de Ste-Anne; Omer Rouleau, de St-Groix; Clément Rouleau, de Ste-Anne; Amédée Rouleau, de Québec; Laurent Rouleau, de Ste-Anne; son gendre M. E. E. Hudon, de Rivière-du-Loup, ses filles Marie E. B. Hudon, Mlle Emma et Lucia; ses frères: MM. Emile Rouleau, de Montréal; Joseph Rouleau, de Ste-Anne; son beau-frère M. Louis Maurais; ses neveux MM. Nicolas Courcy, Tamton, Mass; Geo. Lizotte et Ph. Courcy, St-Onésime; J. B. Rouleau, Donat Lizotte, Philippe et Eug. Maurais, Gérard Courcy Ste-Anne; son oncle M. Désiré Lévesque) père, Rivière-du-Loup; ses cousins MM. Pantaléon Rouleau, Alphonse Dionne, H. D'Amours, Maurice Dionne, Gilbert Pelletier, J. E. Potvin, Joseph Sénéchal, Marius Martin, Alph. Maurais, C. Pelletier J. Robichaud, Ste-Anne; MM. E. Dumas, D. Lévesque, fils, Patrick et Minville D'Amours, Eug. Gauvin Rivière-du-Loup, M. L. Proteau, N. D. du Portage; MM. Jos. Gauvin, J. Fournier, St-Roch des Aulnaies, M. H. Bélanger, Ste-Louise.

Dans la foule on remarquait MM. Geo. Bouchard, M. P. L. A. Dupuis N. P., maire de la paroisse; J. Z. Dubeau, inspecteur d'écoles, Elisée Lizotte, Johnny Ouellet, Aug. Alexandre, Elie Blanchette, Frs et Pascal Thibault, Paul, Alph. Aug. Jeffrey, Chs Roy, Joseph Bélanger, Roméo Bard, Paul Dumais, Joseph Deschênes, Joseph Pelletier, Arthur N. Ouellet, Geo. Landry, Anatole Deschênes, X. Lafrance; Jos. Potvin Pantaléon Ouellet, Chs Beaulieu, Gabriel Hudon, Arsène Beaulieu, J. Ed. Potvin, Albert Jalbert, Ste-Anne; MM. Adélard Gamache, Henri Gaudreau, Montmagny, MM. Joseph et Albert Castonguay, Elzéar Gagnon et Frs Gagnon, Ste-Louise; MM. E. Alexandre, Eug. Létourneau, Arthur, Amédée et Albert Deschamps Ernest Landry, Amédée Chouinard Origène Marier, St-Roch; MM. Amable et Arthur Ouellet, St-Onésime, M. Chs Bouillette, Détroit, Mich. M. C. Bouchard, St-Denis et beaucoup d'autres dont les noms nous échappent.

Offrandes de messes

Un trentain, par ses fils. M. l'abbé Joseph Hudon, St-Joseph de Beauce; M. l'abbé Eug. Maurais curé de Ste-Jean Deschailons, M. J. Maurais, M. Louis Maurais, M. Jos. Alph. Maurais, Ste-Anne, M. et Mme Adélard Gamache, Montmagny; famille M. S. Lallemand; Mme veuve Nil Rouleau; M. et Mme Donat Lizotte, Ste-Anne, M. Fortunat Gingras et ses employés, Québec; M. et Mme Louis Courcy, St-Onésime; M. J. P. Ouellet et M. et Mme E. E. Hudon, Rivière-du-Loup; M. et Mme Emile Rouleau, père, Montréal; M. et Mme Nicolas Courcy, Taunton Mass, Mlle Maria Anctil, Verdun.

Bouquets spirituels

Les familles Joseph Courcy, J. B. Rouleau, Joseph Sénéchal, Joseph Rouleau, Marius et Démétrius Martin, Elisée Lizotte, Laurent Martin Ste-Anne; M. et Mme Arthur N. Ouellet, Mlle Leclerc, institutrice Mme Prudent D'Anjou, Québec; M. Désiré Lévesque, Rivière-du-Loup, familles Louis Courcy, St-Onésime, veuve Frs Rouleau, St-Pamphile, Fernand Gauvin, Québec; Elzéar Gagnon, Ste-Louise; Emile Rouleau Emile Rouleau, fils, Montréal; Herminégilde Pruneau, St-Aubert; Désiré Lévesque, fils, Riv. du-Loup; P. Dulude, Montréal; W. Bossé, Riv. Ouelle; Albert Deschamps, Amédée Chauinard; Joseph Landry, Rolland Létourneau, Mlles Simonne Thérèse Hélène Létourneau, St-Roch.

Messages de sympathie:

MM. les abbés Eug. Maurais, St-Jean, Deschailons, Chs Oct. Hudon Ste-Claire, Dorchester, Joseph Hudon, St-Joseph de Beauce; Rév. Sr Marie du Cénacle, Lévis; M. et Mme Louis Dion, Cowansville, MM. Chs Courcy, Ernest Dubé, Taunton Mass; Philippe Courcy, Toronto, J. Gauvin, Sherbrooke, Mlle Albertine Courcy, Taunton, Mass; J. B. Francoeur, St-Roch des Aulnaies, Xavier et Léo Anctil, Kamouraska; Hubert Ouellet, Détroit.

Cartes de sympathie:

Mlles Rouleau, Isle-Verte; Mlles M. A. Courcy et Emérida Deschênes Rivière-du-Loup, M. et Mme Magloire Bourgoin, Joseph Rouleau, Ulysse Tremblay, Jos. Marquis, Arthur Wilson, Riv. du-Loup; M. et Mme A. E. Beauregard et Théodule Dupont Sherbrooke, Mlle Blanche et Jeanne Gamache, M. et Mme W. Gamache, Dr Ant. Bélanger, M. et Mme Oscar Fournier, R. N. Gaudreau, J. G. Boulet, Amédée Després, fils, Léon Leclerc, Montmagny; famille Pantaléon Hudon Limoulu, M. Alphonse Blanchette, Québec; M. et Mme Paul Martin, St-Moïse, M. et Mme Alp Bérubé, St-Vallier; famille H. Bélanger, Ste-Louise; Jos. L. Pelletier Thadée Caron; Mme veuve Adélar Marier, M. Luc S. J. Dupuis, Mlle Mélanie Dupont, Laura, Marie-Ange et Françoise Caron, St-Roch des Aulnaies; Mlle Blanche Blanchet St-Pierre; famille Joseph Courcy X. Lafrance, Dme Arcadina Martin Mme Bona Lavoie, Arthur Hudon Adrien Hudon, Ernest Lévesque, M. et Mme Ludger Sirois, J. O. Ouellet M. M. Victor Dionne, L. P. Boulet Noël Lizotte, Joseph Jalbert, Mme Wilfrid Tremblay, Mlles Catherine Dionne, Lucie Thériault, Cécile Lizotte, Lucienne Kidd, Henrietta Potvin, Ste-Anne de la Pocatière.

E. A. DOUCET

AGENT D'ASSURANCE

Incendie -- Garantie - Vie -- Accidents ET MARCHAND DE CHARBON

Rue de l'Eglise, Rivière-du-Loup. Phon Kamouraska.

PACIFIQUE CANADIEN

Si vous êtes indécis où aller pour votre prochain voyage, écrivez ou venez nous voir. Tous les renseignements possibles vous seront donnés avec plaisir et nous préparerons divers itinéraires si désiré.

Bureaux des billets du PACIFIQUE CANADIEN à Québec: 30 rue St-Jean, tél. 2-0093; Château Frontenac, tél. 2-1840 et Gare du Palais, tél. 2-0663.

Charles-A. Langevin, l'Agent Général, Service des Voyageurs, représentant toutes les lignes de navigation océanique, Gare du Palais, Québec ou à R. G. Amiot, Agent de District, Traffic-Voyageurs, Gare Windsor, Montréal.

MEDECIN SPECIALISTE

Dr J.-A. COUILLARD, B.A. L. Ph.

Surintendant médical au Sanatorium du Lac Edouard, est à Québec, tous les premiers mercredis de chaque mois, au numéro 52, rue St-Louis, "CLINIQUE ST-LOUIS". Consultations après engagement par téléphone 2-1291 ou par lettre au Sanatorium du Lac Edouard.

TUBERCULOSE PULMONAIRE

C'EST UNE AUTRE QUESTION

—Encore une fois, je te défends de jouer avec ce petit garçon!
—Bon... Mais est-ce que je peux me battre avec lui?

A nos abonnés

Notre projet d'écrire un article à l'usage de nos chers abonnés retardataires n'aura pas de suites, très probablement. Beaucoup d'entre eux, en effet, nous ont adressé leur renouvellement ces derniers jours, et nous les en remercions.

Nous espérons que ceux qui restent encore en dettes avec notre administration sauront suivre l'exemple qui vient de leur être donné. Rien n'est plus facile, encore une fois; qu'on nous adresse un bon postal d'un dollar, c'est là tout le prix de douze mois d'abonnement au *Saint-Laurent*.

LES JEUNES FEMMES SOUFFRENT D'AVANTAGE

Les deux sont soulagées en prenant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Ayer's Cliff, P.Q.—"J'enseigne depuis trois ans, et à la fin de l'année, je me sens toujours fatiguée et sans appétit. Chaque mois j'étais affreusement malade, avec douleurs au dos, parfois même obligée de cesser le travail. Une amie me recommanda le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et j'ai



entendu plusieurs femmes dire combien il était efficace, alors, j'ai pensé qu'il me soulagerait. J'en prends maintenant six bouteilles tous les ans et le recommande aux autres."—Donalda Fautoux, Ayer's Cliff, P.Q.

"Incapable de Travailler" Canning, Nouvelle-Ecosse.—"Mes périodes étaient irrégulières et me faisaient bien souffrir, au point de restituer et m'évanouir. J'enseignais, et souvent, j'étais des heures sans pouvoir faire mon travail. J'ai su ce qu'est le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham par une réclamation dans les journaux, et j'en ai bénéficié."—Laura J. Eaton, Canning, King's County, N.E.

Evitez la grève des Bank-notes... en faisant de la PUBLICITE.

Une vieille pièce de monnaie de la Banque de Montréal

CONSTITUÉE à une époque où le Canada n'avait pas encore de système monétaire propre, la Banque de Montréal obtint bientôt du gouvernement l'autorisation d'émettre des pièces de menue monnaie de cuivre.



On voit ici reproduits l'avert et le revers de la pièce connue sous le nom de "Bouquet," l'une des premières que la Banque ait mises en circulation. La rose, le trèfle et le chardon entrelacés signifient les trois branches du peuple britannique: Anglais, Irlandais et Ecosais, tandis que l'emploi de l'anglais d'un côté de la pièce et du français de l'autre rappelle le mélange des deux races en ce pays.

Les mots "Commerce et Agriculture" font voir que la Banque, dès ses débuts, fut étroitement associée à la vie rurale et urbaine du Canada.

Au cours de sa longue existence, la Banque de Montréal a toujours été empressée à répondre aux besoins financiers de chacun.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

L'actif dépasse \$830,000,000

A. C. Sutherland, Gérant.

Succursale de Rivière-du-Loup:

E. LEGACE, Gérant.

Succursale de Trois-Pistoles:

Estcourt

NAISSANCE

M. et Mme Emile Paradis, de Village Blier, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 27 et baptisé sous les prénoms de Joseph Jean Roger.

Parrain M. Donatien Lebel, cousin de l'enfant; marraine Mlle Marie Rosa Pelletier, de St-Pascal.

Porteuse Mme Alfred Lebel, tante de l'enfant.

VA ET VIENT

—Mlle Marie Rosa Pelletier, de St-Pascal, passe une partie de l'hiver chez sa sœur Mme Jos. Bouchard, à Village Blier.

—M. Jos. Bouchard, mesureur de bois, de la Compagnie Fraser, est en visite chez M. et Mme Emile Garon de St-Alexandre.

—M. et Mme Elphège Painchaud sont revenus d'un voyage à Montréal chez M. et Mme Arthur Painchaud. Ils ont visité l'exposition des automobiles, et sont revenus enchantés de leur voyage.

Leçon de logique

Un Américain, revenant du Canada, où le grand nombre des églises l'avait surpris, disait à un jeune homme, rencontré sur le train:

"Voyons, sincèrement, vous croyez que, lorsque le prêtre vous communique, votre Dieu s'unit à vos âmes pour leur communiquer la vie?"

—Oui, c'est la notre foi!

—Alors, vous communiquez souvent?"

—Eh! non, pas très souvent.

—Alors je ne vous comprends plus... ou bien vous ne croyez pas autant que vous le dites!"

Le Saint-Laurent

Le "Maiden-Speech" de M. Casgrain

"M. l'Orateur, j'avais pensé que je ne pouvais trouver de meilleure occasion pour débiter dans cette Chambre que de souligner, après l'éloquent ministre de la Colonisation, le beau geste de MM. Timmins et Cameron."

"Évoquer le souvenir de Laurier, nous qui l'avons tant admiré et tant aimé, me semblait chose facile. Je me rends compte que mon enthousiasme m'a entraîné un peu loin. Aussi me voyez-vous dans l'obligation de solliciter votre bienveillance et votre indulgence."

"Permettez-moi de féliciter et de remercier MM. Timmins et Cameron. Ils ont fait un acte patriotique et ils méritent la reconnaissance de leurs concitoyens."

"Mais ai-je besoin de le dire, il y a une cause à toutes les actions. Souvent nos idées nous ont été inspirées par d'autres. Une suggestion, un conseil, une conversation où l'on a exprimé ses ambitions, ses desirs, que sais-je. Un exemple historique illustrera mieux ma pensée."

"Lord Durham avait dit, dans son trop fameux rapport, que les Canadiens-Français étaient un peuple sans histoire, sans littérature. Pour nous venger et démontrer qu'il se trompait, F.-X. Garneau écrivit son "Histoire du Canada". Il nous donna un chef-d'œuvre que nous n'aurions peut-être jamais eu sans Lord Durham."

"M. l'Orateur, je ne veux pas diminuer le mérite de MM. Timmins et Cameron, mais je crois que comme Garneau ils ont eu un inspirateur. Cet inspirateur vous le connaissez. Contrairement à Durham il a été guidé par l'admiration. Il habite Arthabaska, tout près de l'ancienne maison de Laurier; il représente avec vous M. l'Orateur, le comté où Laurier a été élu pour la première fois; il a été son ami, son admirateur et son disciple. Ai-je besoin d'ajouter que cet inspirateur est l'Hon. Ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries."

"MM. Timmins et Cameron ont fait un acte patriotique. Il importe, en effet, de perpétuer le souvenir de nos grands morts. Et aucun homme n'est entré aussi profondément dans l'âme de notre peuple que Laurier et avec raison."

"Laurier a aimé son pays. Il a dénoncé toute sa vie à le servir. Il a eu confiance en l'avenir du Canada. Il a prévu, il a prophétisé son

extraordinaire développement d'aujourd'hui, qui, d'ailleurs, n'est que la continuation de sa politique et de son oeuvre."

"Sa maison méritait donc de devenir un musée national. Pour nous, elle sera plus; elle sera un sanctuaire. En effet, c'est dans cette maison que Laurier s'est préparé au grand rôle qu'il devait jouer dans la vie publique; c'est là qu'il a étudié, qu'il a travaillé, qu'il a connu ses premiers succès. C'est dans sa maison d'Arthabaska, qu'il a passé peut-être les jours les plus heureux de sa vie au milieu d'une société particulièrement brillante et remarquable; c'est là, enfin, qu'il a peiné, qu'il a aimé, qu'il a chanté et qu'il a expiré."

"Laurier disait en finissant sa remarquable conférence sur le libéralisme qu'il croyait que nos morts nous suivaient de l'au-delà, qu'ils revenaient en esprit dans les lieux qu'ils avaient aimés. Si ce rêve de Laurier est devenu pour lui une réalité, nul doute que sa grande âme est au milieu de nous, à cette heure. S'il est ainsi il y a une chose qui doit lui être particulièrement agréable."

"Laurier a prêché la tolérance toute sa vie. Il comprenait les aspirations et les revendications de toutes les races qui habitent ce Dominion et de toutes les croyances. Ne doit-il pas être particulièrement touché s'il a connaissance de nos délibérations de constater que ce sont deux citoyens qui ne parlent probablement pas nos croyances, ne parlent pas la même langue, appartiennent à une autre race, qui ont voulu en abêtissant sa résidence d'Arthabaska perpétuer sa mémoire, son nom et honorer ainsi un bel exemple de tolérance et de largeur de vue."

"MM. Timmins et Cameron se sont sans doute rappelés, lorsqu'ils ont acheté la maison de Laurier, cette parole de je ne sais plus quel écrivain: "C'est l'oubli des vivants qui fait mourir les morts". Ils se sont souvenus. Nous aussi, nous voulons nous souvenir. Et le but de cette motion est de faire connaître leur beau geste à notre population et de le faire apprécier par les générations futures". (longs appl.)

Le député de Beauce est l'orateur suivant. M. J.-Hughes Fortier ne veut pas manquer cette occasion de rendre hommage à un chef illustre dont il a toujours été le plus dévoué partisan.

Imposantes funérailles

Vendredi le 27 courant, ont eu lieu en l'église St-Patrice, les funérailles de M. Joseph Paradis, conducteur à sa retraite, décédé à Québec, le 25 janvier 1928, à l'âge de 74 ans.

Un nombreux cortège de parents et d'amis accompagnait la dépouille mortelle à sa dernière demeure.

Le Rév. M. Ph. Roy fit la levée du corps et chanta le service, accompagné comme d'habitude et sous-diacre de MM. les abbés Tanguay, de St-Patrice et Marcoux, de St-Ludger.

Le cercueil était touché par M. Henri Veilhes, organiste de la paroisse. Les porteurs du corps étaient MM. Aurèle Dumont, Lavoie, Desmeules, et Omer Gendron. Les porteurs d'honneur étaient MM. Achille Rioux, Jos. Dionne, Jules Parent et Elisée Desjardins.

Le deuil était conduit par ses fils Emile, Donat, Gérard, Joseph, Auguste, Léon, Georges, Etienne; ses gendres Philippe LeBel, Omer Bérubé et C. H. Cimon; son beau-frère François Laforest; ses petits-fils Roger Paradis, Léo, Emilien, Louis Philippe et Maurice Bérubé, Jean Paul et Mario LeBel, Auguste Blanchet et Henri Michaud, ses neveux; Mme Philippine Paradis, Emile Paradis, Paul Lizotte.

On remarquait dans l'assistance MM. E. H. Cimon, avocat, S. Belle Dr Vidéna, Téléphore Bégin, Eugène Veilleux, Octave Lapointe, Léo Dumont, Ernest Paradis, J.-B. Sirot, Mmes Auguste Blanchette et Léo Dumont, Achille Therriault.

M. Joseph Paradis laisse pour le pleurer, ses filles Mmes Philippine LeBel (Elmina) Omer Bérubé (Eva) C. H. Cimon (Blanche) Laura Lucienne, Simonne; une sœur Mme Frs Desjardins, de Lewiston, Maine.

M. Paradis a travaillé sur le chemin de fer pendant 42 ans. Il fut un employé modèle et dévoué.

Couronne
Une couronne de fleurs, par ses enfants.

Tributs floraux
M. et Mme Jos. Lizotte, Mme J. Rouleau, M. et Mme Elzabeth Laforest, M. et Mme Omer Ouellet, Mont-Réal, M. et Mme J. B. Soucy, St-Alexandre, M. J. O. Lévesque, notaire M. et Mme J. A. Picard, Trois-Pistoles, M. et Mme Ernest Soucy, St-Alexandre, M. Côté, notaire, St-Alexandre, Mlle Yvonne Picard, Trois-Pistoles, M. et Mme Ernest Lacombe, M. et Mme Frs Thorat, M. et Mme Albert Caron, Mme Pallandy, Mont-Réal, la famille Bourgault, Lévis, Mlle Bernier, Garde-malade.

Offrandes de messes
Employés des trains, cour 539. Auguste Blanchette, Mme Chrysoleone Paradis, M. et Mme Ernest Paradis, M. et Mme Christonhe Lévesque, St-André, M. et Mme S. H. Cimon, Famille Noy, Ouellet, famille Henri Michaud, M. et Mme Edouard Chail-



LA QUALITÉ PLUS ÉLEVÉE POUR AU-DELA DE 50 ANS FAIT UN MEILLEUR PAIN DOMESTIQUE

CHRONIQUE

"P'tit Jean"

Les réunions collégiales provoquées par les grands anniversaires rappellent mille souvenirs, la douceur de la vie paisible et nonchalante d'autrefois, quand les têtes sont folles et se reposent dans un optimisme incurieux, les mille et un incidents insignifiants mais qui prennent de grandes proportions. Car pour l'individu, le grand événement est celui qui le secoue le plus et traverse la vie.

Il y a aussi les épisodes amusants, les types cocasses rencontrés. Lors du centenaire de Sainte-Anne, j'étais parmi les groupes lorsqu'un voix aiguë, nasillarde, avec des intonations rageuses, attira mon attention. C'était un petit vieillard penché sur une canne formée d'un tige de fer recourbée et tirebouchonnée à la pointe. De chaque côté de visage, deux touffes grises éraillées sur la peau. Et je me rappelai P'tit Jean Gagnon, qui a fait l'amusant de nombreuses générations d'écoliers. Il avait conservé le même visage ridé, un peu idiot, avec une expression défiante et rusée et des regards gris colériques.

Personne ne sait au juste son âge; les vieux de la paroisse se rappellent l'avoir vu depuis toujours par courir les routes, de son pas précipité et inégal, la tête défiante et tournée de tous les côtés. Si quel qu'un souriait, P'tit Jean éclatait de hurlements, et il vomissait des injures incompréhensibles d'un ton sur aigu, courant, la canne levée, sur les gamins.

Quand ceux-ci étaient serrés de trop près, ils se retournaient résolument et criaient: "P'tit Jean, on va te pendre". P'tit Jean s'arrêtait tout brusque, et palissait; il tournait court et s'enfuyait en courant s'arrêtait au bout d'une centaine de pas, ramassait des cailloux qu'il jetait, puis repartait sur la grande route de son pas claudicant et rapide, en marmottant des mots heurtés. C'est qu'en effet, il avait failli être bel et bien pendu, et sans l'avoir mérité.

Dans sa vie de pauvre chien errant, P'tit Jean avait pris le culte de la pièce d'argent luisante et blanche à travers les sous noirs et sales; et chose curieuse, ce mendiant doublé d'un bohème paresseux, qui n'aurait pas travaillé pour tout l'or du monde, pouvait faire les pires extravagances pour une pièce de vingt-cinq sous.

Les écoliers malicieux qui l'envoyaient parfois dans d'inférenales sarabandes où il culbutait à perte d'haleine, calmaient sa rage et ses jurons par magie rien qu'en disant: "P'tit Jean, on va te donner cinquante". Une grimace souriante illuminait sa face couleur de papier gris et se mettait à chanter, à danser, à jouer de son crin-crin, sorte d'instrument borge d'où ne sortait qu'une musique déchirée de miaulements sauvages.

Un jour des étudiants en partie de campagne avaient été suivis par P'tit Jean, toujours attaché par l'espoir de la menue pièce blanche. Après le dîner sous un arbre feuillu un des écoliers dit: "P'tit Jean, or va te pendre".

P'tit Jean se leva pour s'enfuir; l'écolier lui dit: "P'tit Jean, si tu veux te laisser pendre, on te donnera trente sous".

P'tit Jean s'arrêta et dans ses petits yeux gris coudre coururent des lueurs de convoitise ardente mêlée de craintes et d'appréhension.

Il se rassit, songeur. Comme il ne parlait pas, l'écolier reprit, flammant et paisible.

"Décide-toi, P'tit Jean, car on va s'en aller et tu n'auras pas ton trente sous. Si tu veux te faire pendre, profite-en".

Cette observation paisiblement faite décida P'tit Jean.

—Trente bien me faire pendre mais il me faut le trente sous avant. Un fou rire secouait les écoliers devant cette énorme rapacité; pour éprouver jusqu'où elle pourrait aller

ils détachèrent une corde qui serrait les paquets de victuailles et passèrent un noeud coulant autour du cou à P'tit Jean.

Celui-ci regardait d'un oeil content sa pièce blanche. Pourtant quand il se sentit soulevé de terre par les écoliers qui l'avaient empoigné par les jambes tandis qu'un autre tirait doucement la corde lâche il eut un frisson d'inquiétude, et d'une voix lamentable cria: "Pendez-moi pas trop".

P'tit Jean était hissé à bout de bras; pour corser la plaisanterie, les écoliers le laissèrent un instant dans le vide. Par malheur la corde nouée s'arrêta dans le creux d'une branche et P'tit Jean sentit le noeud coulant l'étrangler. Il poussa un sourd gémissement et sortit la langue pendant que la face lui bleuisait déjà.

Devant la catastrophe les écoliers épouvantés perdirent la tête et tentèrent en vain de desserrer la corde. Tout se serait terminé par une tragédie, sans l'intervention du plus grand qui grimpa comme un chat dans l'arbre et coupa la corde. Il était temps car une demi-minute plus tard P'tit Jean aurait trépassé. Il fut vingt minutes à reprendre connaissance et ce fut autour de lui une joie délirante quand ouvrant ses petits yeux gris méfiants il gro-

gna: —Vous êtes pas prêts de me reprendre.

Cette tragique expérience resta le grand cauchemar de sa vie. En tout il voyait le danger d'être pendu; et dès qu'un écolier s'approchait de lui avec une corde de toupie aux mains P'tit Jean s'enfuyait avec la frayeur d'une bête traquée.

Il vieillit lentement et ses haïnes se cristallisaient peu à peu en maux. Il avait la haine forcenée des chiens, gros, grands et petits. Il y en avait environ dix ans, il fut pris de folie canine. Il se fit fabriquer par un forgeron complaisant une sorte lance de fer longue de sept pieds, dont la pointe aiguë se terminait en tire-bouchon.

Du plus loin qu'il apercevait un roquet, P'tit Jean brandissait son arme, criait au chien des défis hurlements: "Viens-y, mon paudit". Puis s'approchant de quelques pas il se lançait à corps perdu sur la pauvre bête qui d'ordinaire s'enfuyait sous la galerie. Les chiens hargneux qui assaient lui tenir tête se faisaient trouer la peau. Ce goût du carnage prit de telles proportions que bientôt il ne resta plus un chien dans le pays. Les rares survivants couraient se tapir dès qu'ils voyaient surgir sur la grande route le mendiant brandissant la lance fatidique.

P'tit Jean avait gardé quelques vagues notions religieuses; il aimait surtout les médailles dorées ou au moutz et ses poches crasseuses en débordaient, ainsi que d'images saintes avec des dorures, tout autour. Un bon matin, le village de Sainte-Anne se réveilla pour trouver ses trottoirs enlevés sur une longueur de deux arpents. A côté des planches empilées P'tit Jean jurait blasphèmes dans une fureur épiléptique, soulevant de nouveaux mardriers, à l'aide de sa canne à chiens toute tordue. "J'ai perdu mes médailles", criait-il. Il fallut le menacer de le pendre pour l'arrêter dans son oeuvre dévastatrice.

Il avait des goûts particuliers pour la dive bouteille. Faute de liquides trop chères pour sa bourse il chicanait une décoction inoffensive faite de cendres de tabac mélangées avec la nicotine enlevée de pipes très colportées.

Il avait aussi sur les grandes routes de la Rivière-Québec, de Sainte-Anne, allant à grands pas dormant au soleil toujours en guerre ouverte avec les chiens, toujours nouveau, et non le cauchemar de sa traque pendaison.

(Le Devin)
MARCELLUS

Chez les Chevaliers de Colomb

Extrait des minutes du livre des délibérations du Conseil 2402 des Chevaliers de Colomb de Rivière-du-Loup, assemblée générale du 15 décembre 1928.

Que le Conseil 2402 des Chevaliers de Colomb de Rivière-du-Loup exprime ses regrets pour l'attaque injustifiable récemment faite par le consul du Mexique, Médina Barron à l'égard des catholiques.

Qu'il félicite l'Honorable Charles Marcell, député de Bonaventure aux Communes, pour la noble et courageuse revendication qu'il a faite récemment, et lui donne tout son appui pour sa démarche proposée.

Vraie Copie.
J. A. SCHMOUTH,
Secrétaire Archiviste,
Rivière-du-Loup, 16 janvier 1928.



Ne "Drogez" pas un Enfant Enrhumé

A la longue, les drogues dérangent l'estomac délicat d'un enfant.

Le Vicks, étant employé extérieurement, ne dérange par conséquent pas la digestion. Il agit de deux manières:

(1) Les ingrédients, dégagés par la chaleur du corps, sont inhalés sous forme de vapeurs.

(2) En même temps, le Vicks soulage les douleurs comme un cataplasme.

Le hockey au Collège de Sainte-Anne

Une ligne a été formée en janvier, qui comprend trois club: "Canadien", "Boston" et "Québec".

La première partie de la ligue eut lieu le 24 janvier entre les "Boston" et "Québec". Le "Boston" l'emporta par un score de 4 à 0. La partie fut très intéressante. M. Robert écrivait comme arbitre. Il n'y eut aucune punition.

Voici le sommaire:

- Première période**
1.—Boston—P. E. Laliberté
Deuxième période
2.—Boston—Henri Pettigrew
3.—Boston—Henri Pettigrew
Troisième période
4.—Boston—H. Gérard Lacombe.

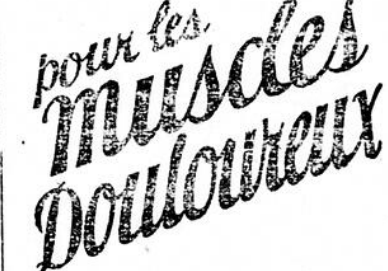
FABULETTE

Un renard vit un boeuf qu'un lion étranglait:

"En vérité, dit-il, c'est par pure bêtise

"Que j'ai scrupule, moi, de croquer un poulet!"

Des actions du grand le petit s'autorise.



Après un exercice ardu, une rude journée de travail, une longue promenade en auto, ou tout effort physique pénible, essayez un bain à la moutarde. Jetez simplement trois cuillerées à table de Moutarde Keen dans l'eau chaude, agitez vivement, puis baignez-vous comme il faut! Vous serez étonné de la nouvelle vigueur qui en résultera.

521F
un bain à la Moutarde

Tabac COMME PAPA
Purement Canadien

Le tabac idéal pour le connaisseur, sain et hygiéniquement traité, exempt de nicotine verte, de cotons et poussières d'un arôme qui plaît aux fumeurs les plus recherches dans leurs goûts. Empaqueté à l'état requi.

En vente chez les détaillants qui aiment à voir grandir leur clientèle en leur servant un tabac de qualité.

Compagnie de Tabac Terrebonne, Terrebonne, Qué.
Formez les mots "Comme Papa". Portez attention à notre coupon "Spécial Surprise". Demandez notre catalogue de prix.

Attention au rhume ces jours-ci

SHREDDED WHEAT



**Bâtit la santé qui garantit
Donne au corps de l'énergie
Réchauffe. Servez chaud avec lait
• FAIT À NIAGARA FALLS •**

LE FOUET

Depuis quelques années, les juges canadiens ajoutent parfois à une sentence au baigne la punition du fouet (par exemple), dans les cas de vol à main armée, ou dans les cas d'attentats à la pudeur.

Ce châtimeur peut paraître léger mais il n'en est rien. Le coup de fouet pénitentiaire n'est pas une simagrée. Et il n'est que de voir la figure des bandits qui y sont condamnés, lorsque la sentence leur est notifiée! De rudes gaillards ont déjà déclaré qu'ils aimeraient mieux avoir un supplément de cinq ans de baigne que de passer au poteau d'infamie.

Un journal américain, le *Courier-Citizen* de Lowell, Mass., signalait aux juges américains ce genre de châtimeur, et le leur recommandait particulièrement pour la punition des vols à main armée, qui sont devenus monnaie courante chez nos voisins: *Le jeune bandit n'attrappe pas seulement une sentence sévère aux travaux forcés, mais aussi une "fouettée" dont il se souviendra toute sa vie. Aussi bien peut-il sourire cyniquement lorsqu'il est condamné à trente ans de baigne; mais il rira plutôt jaune lorsqu'on l'attachera au poteau...*

Anciennement les malandrins étaient marqués au fer rouge. L'usage de cette marque de déshonneur est disparu depuis longtemps. Mais le fouet moderne y équivaut en quel que sorte, car le criminel fouetté garde toute sa vie les marques de son infamante punition.

Les Américains pourraient trouver là quelque compensation à la gloire que le journalisme "jaune" procure aux criminels par la honteuse publicité qu'il donne à leurs exploits. Il est même certain que bon nombre de directeurs et de "reporters" méritent eux-mêmes une solide raclée: le mal qu'ils font à la société est infiniment plus grave que les dommages causés par leurs "héros".

LE CRIME ET L'IMMIGRATION

La Patrie du 24 janvier a tiré d'un rapport du Juge Riddell, de la Cour Suprême d'Ontario, deux séries de chiffres qui ont fait leur tour de presse. Les voici:

"Meurtres, par millions d'habitants: — Chez les Canadiens de naissance, 11.82; chez les immigrants britanniques, 29.1; chez les immigrants d'origine américaine, 93.6; chez les immigrants originaires d'autres pays, 261.6

"Meurtres, homicides et tentatives de meurtre, par millions d'habitants: — Chez les Canadiens de naissance, 52.4; chez les immigrants britanniques, 91.1; chez les immigrants d'origine américaine, 224.6; chez les immigrants venant d'autres pays, 691.9"

On peut faire là-dessus les réflexions qu'on voudra.

RIEN DE PLUS VRAI.

Vous pouvez avoir vingt vertus et personnes n'y fera attention. Mais avez un seul défaut et vous en entendrez parler toutes les cinq minutes.

QUELQUE PART EN FLORIDE

Se trouver quelque part en Floride, sous un soleil d'été, au milieu des fleurs, et des oranges aux fruits d'or ou le palmier, s'incline doucement sous la brise légère — voilà le grand rêve de centaines de Canadiens à chaque hiver.

Tandis que chez eux les Canadiens font du patin et du ski, là-bas dans le sud on se livre à la natation, aux bains de soleil sur les sables chauds de la grève, à la pêche en eau profonde, au golf, etc.

Un service de train rapide de Québec à Jacksonville, Tampa, St. Petersburg, Miami, et autres endroits de la Floride — sans aucun changement de voiture — vous est offert par le Canadien National par le train Washingtonian, comportant l'aménagement le plus luxueux et le plus confortable.

Pour renseignements, réservations de lits, etc., veuillez vous adresser à tout agent du Canadien National, ou aux Bureaux des Billets en ville, 10, rue Ste-Anne et 231, rue St-Joseph Québec.

HOCKEY

Le ST-LUDGER sort victorieux du combat livré dimanche dernier contre le B. C. N. — Score 1 à 0. — Un genre de "blanchissage" — Ambition grandissante. — Nombreux spectateurs. — Le \$50.00.

Après avoir subi deux défaites avec le B. C. N., les porte-couleurs de l'équipe ST-LUDGER, avec deux nouveaux joueurs sur leur alignement, ont réussi à battre les B. C. N. dimanche dernier, par un score de 1 à 0. Vézina a sauvé la partie en comptant le seul point au cours de première période; IL L'A GAGNE! Déjouant tous ses adversaires, y compris le gardien des buts, il logea la rondelle "tout doucement" dans le filet. C'est le plus beau point de la saison et ce futur professionnel a fait preuve de science. Les ST-LUDGER ont joué avec plus de rapidité et d'ensemble que les B. C. N., au cours des deux premières périodes. Ce n'est qu'à la dernière manche que les *battus*, mais non vaincus, prévoyant une seconde défaite ont entrepris un bombardement "en règle" et maintenu le jeu très actif jusqu'à la fin de la partie. Hélas! il était trop tard!!! *Trop de confiance!!! "Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué!!!"*

Ce fut un genre de "blanchissage" qui ne peut être appelé ainsi en tenant compte qu'un seul "coup" heureux aurait pu changer l'avantage.

Donnons crédit à qui de droit et avouons franchement que le B.C.N. n'a pas été chanceux. Pourquoi le dépôt de \$50.00 n'a-t-il pas été couvert??? Est-ce pour éviter cette perte aux favoris du B. C. N....? Non...! Non...! Si les raisons que certains partisans ont cru bon de donner avait été fondées, ils auraient été les premiers à le couvrir. Les prix offerts par M. J.-Fr. Pouliot C. R., M. P. qui mit la rondelle au jeu ont été fort appréciés; tous désirent le remercier cordialement de sa générosité. MM. Louis Monsarrat et Henri Michaud ont jugé conjointement la partie avec la justice et l'esprit sportif que nous leur connaissons. Nous sommes heureux de constater que l'assistance est de plus en plus nombreuse à nos joutes et espérons que l'encouragement continuera tel et que chacun invitera ses amis "ou amies" à faire partie de nos enthousiastes spectateurs. La saison est maintenant moins rigoureuse et un travail sera exécuté à la Patinoire Courcelette en vue de fournir de l'espace convenable pour tous.

Un cordialement à tous et "BIEN VENUE"...

	G.	P.	N.	Pts
B. C. N.	3	2	0	6
ST-LUDGER	2	2	1	5
ST-PATRICE	1	2	1	3

DIMANCHE
ST-PATRICE —vs— ST-LUDGER

Dans nos paroisses

ST-PATRICE
BAPTEMES

—Le 26 janvier, Marie Jeanne Lucienne, fille de M. et Mme Antonio Gagnon.

Parrain et marraine M. et Mme Emile Gagnon, oncle et tante de l'enfant.

—Le 26 janvier, Marie Isabelle Lucille, fille de M. et Mme Antonio Gagnon.

Parrain et marraine M. et Mme Louis Gagnon, grands parents de l'enfant.

—Le 26 janvier, Joseph Claude, fils de M. et Mme Joseph Arthur Viel.

Parrain et marraine M. et Mme Louis Napoléon Viel, oncle et tante de l'enfant.

—Le 29 janvier, Marie Thérèse Eva, fille de M. et Mme Emile Ouellet.

—Parrain et marraine M. et Mme Emile Bourgoin.

ST-FRS-XAVIER
BAPTEMES

—Le 25 janvier, Joseph Sylvio Irénée, fils de M. et Mme Elie Lagacé.

Parrain M. Sylvio Proulx; marraine Mlle Cécile Chalifour, tante de l'enfant.

—Le 25 janvier, Joseph Napoléon Gaston, fils de M. et Mme Joseph-Arthur Bernard.

Parrain M. Napoléon Dumont, marraine Mlle Marie-Louise Ouellet.

—Le 26 janvier, Marie Lucie Rolande, fille de M. et Mme Camille Ouellet.

Parrain, M. Charles Paradis; marraine Mlle Yvonne Sylvain, oncle et tante de l'enfant.

—Le 31 janvier, Marie Marcelle Jeannine, fille de M. et Mme René Dumont.

Parrain M. Alexandre St-Pierre; marraine Mlle Jeannette Plourde, tante de l'enfant.

En Cour Supérieure

Sa Seigneurie le juge Belleau a rendu jugement dans la cause de Joseph Landry, commerçant, de St-Honoré, demandeur, vs Stanislas Lavoie, cultivateur, de Ste-Rose, défendeur. L'action a été renvoyée avec dépens.

Mtre Léon Casgrain occupait pour le défendeur.

**Hum
Quelle
Saveur**

Naturellement
ce sont des fèves
au lard cuites
au four par
CATELU

La température froide n'arrêtera pas
VOS POULES DE PONDRE
Si elle sont bien abritées et bien nourries.

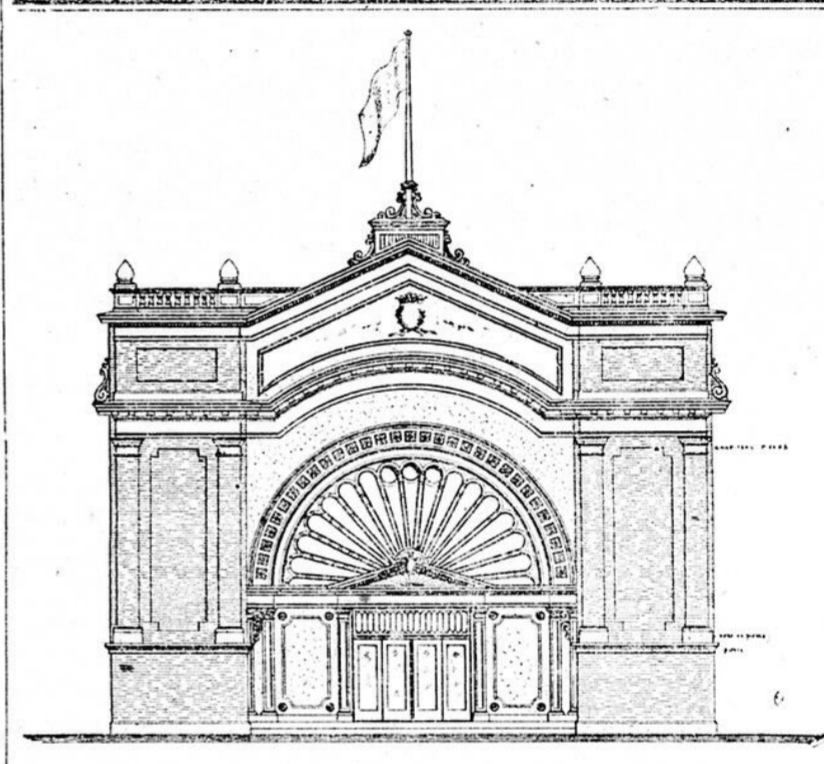
Blatchford's Egg Mash
"Fill-the-Basket"

Elle contient tout les riches et nourrissants éléments nécessaires pour garder la santé et rendre la ponte certaine

Il n'y en a pas d'autres
"Aussi bonnes"

Vendu et recommandé par
J. B. RENAUD & CIE, INC.
RIVIERE-DU-LOUP

St-Antonin
—Mlle Alphonsine Bélanger est de retour d'une promenade d'un mois à Notre-Dame-du-Lac.
—M. Edmond Quinn nous a quittés il y a quelque temps pour St-Louis du Ha' Ha.
—M. Ernest Litalien, qui a passé un mois dans sa famille, est retourné à Rivière-du-Loup cette semaine.
—M. Alfred Labbé, de Rivière-du-Loup, est de passage à St-Antonin
NAISSANCES
—M. et Mme Ernest Bourgoin, de Rivière-Verte, une fille baptisée sous les noms de Marie Marguerite Rita. Parrain et marraine M. et Mme Jos. Bourgoin, grands-parents de l'enfant.
—M. et Mme Joseph Lebel, une fille baptisée sous les noms de Marie Rollande Rosanne. Parrain et marraine M. et Mme Albert Pelletier, oncle et tante de l'enfant.



Très beau programme
PRINCESSE

CE SOIR, VENDREDI ET SAMEDI
"The BELOVED ROGUE"
John Barrymore dans le rôle de
"FRANÇOIS VILLON"

Joyeux! Fou! Heureux! Triste!
Dans la soie! En loques! Poète! Guerrier!
Tendre d'affection! Terrible de Passion
Comédie et Revue
Admission Générale 30c.

LUNDI - MARDI 2 jours seulement
JACKIE COOGAN
DANS **The Bugle Call** AVEC
CLAIRE WINDSOR - HERBERT RAWLINS
Ce film vous présente JACKIE dans un nouveau rôle
Vous aurez la surprise de votre vie.
vous le verrez agir comme un héros.
Ne manquez pas cette vue car elle vous intéressera.
AUSSI: Comédie et Nouvelles

MERCREDI ET JEUDI **Tom Mix** dans
"Silver Valley"
Semaine prochaine
Admission Générale: 25c. seulement

Prochainement: **Lillian Gish**
dans
"ANNIE LAURIE"

VOYEZ IMMEDIATEMENT

à vos achats d'ENGRAIS CHIMIQUES; les prix ont une forte tendance à la hausse.

Il est aussi temps de songer à vos GRAINS DE SEMENCE. Réservez immédiatement les quantités dont vous prévoyez avoir besoin.

OFFRE SPECIAL A PRIX SPECIAUX

Avoine Bannière M. C. No 44. Profitez des améliorations qu'ont apportées le Collège MacDonald et notre Ferme de Ste-Rosalie aux qualités de cette avoine.

Demandez nos listes de prix

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

114 St-Paul Est. Montréal

TRIBUNE LIBRE

LE DEVELOPPEMENT

Il y a lieu de s'émouvoir de ce que pendant que grâce aux développements industriels, la plupart des centres un peu peuplés de la province de Québec et du Canada, progressent rapidement, notre ville reste stationnaire, bien qu'ayant à sa disposition un pouvoir d'eau, peu développé, mais très important.

Notre pouvoir d'eau pourrait être développé de manière à ce que notre ville devienne une grande ville industrielle. Avec moins d'avantages que nous, Drummondville nous fait la leçon à ce sujet, et progresse rapidement. Pourquoi Rivière-du-Loup resterait-elle stationnaire...? Par négligence...?

Nos seuls espoirs de développements sont dans nos pouvoirs d'eau et d'électricité. Si la ville ne peut les développer, — et ce développement est nécessaire et urgent, — il nous reste seulement une chose à faire: les mettre en vente. Car l'année 1928 sera certainement l'année des "booms" des pouvoirs électriques au Canada. C'est à nous, citoyens de Rivière-du-Loup, d'en profiter. Sûrement, des compagnies sérieuses et puissantes nous feront des offres très acceptables.

J'ai entière confiance dans notre maire et dans nos conseillers pour protéger nos intérêts lorsqu'il s'agira d'une telle vente. J'ai confiance aussi que tous mes concitoyens voudront se donner la main pour que notre conseil accepte les bonnes propositions qui lui seront faites par les compagnies.

C'est ainsi que Rivière-du-Loup marchera sur les traces de ses concurrentes, qui n'ont pas pu qu'elle d'avantages à offrir à l'industrie.

H. A. YEO.

Le Euchre-Bridge d'hier soir

La partie de cartes organisée par les Chevaliers de Colomb, au profit des Catholiques persécutés du Mexique, a eu lieu hier soir et a réuni une assistance nombreuse.

Nous publierons la semaine prochaine, la liste des donateurs de prix et des heureux gagnants.

Dévaliseur de troncs

Un ou des voleurs ont visité, la nuit dernière l'église de St-Patrice. Quatre ou cinq troncs ont été brisés et l'argent volé. Heureusement, il y a deux ou trois jours, M. le curé avait recueilli l'argent des troncs, de sorte qu'il devait n'y rester que deux ou trois piastres.

On nous informe que la police s'est mise à l'oeuvre de bonne heure ce matin et qu'elle est sur une bonne piste.

Service anniversaire

Le service anniversaire de feu Philippe Marquis, époux de Rosette Robitaille sera chanté à St-André de Kamouraska, mardi le 7 février à 8 1/2 heures.

L'ELEVAGE DU CHAT SAUVAGE

VIENT DE PARAITRE

Petit pamphlet très intéressant, résultant de cinq années d'expérience, démontrant d'une manière claire et pratique, la méthode sûre de réussir dans cet élevage plein d'avenir.

En vente chez l'auteur.

Prix \$0.50 franco

Dr J. E. Lafreest

76 St-Joseph, Québec

GRAINS RONDS

Nous sommes en mesure de vous fournir les grains suivants à des prix qui vous intéresseront:

Avoine d'alimentation, Orge et Blé à Engrais, Blé d'Inde

Demandez soit par lettre, soit par télégramme à nos frais, les prix de ces grains rendus à votre station.

Commandez pendant que les prix sont encore bas.

Vous pouvez obtenir des prix spéciaux en groupant vos commandes avec celles de vos voisins pour faire venir un char complet; vous économiserez sur les frais de transport.

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

114, St-Paul, Est

Montréal.

Hum! Quelle Saveur!



Naturellement! C'est du Macaroni HIRONDELLE, il est si bon!

CHACUN PAQUET CONTIENT UNE RECETTE

Fabricant des délicieuses pâtes au lard.



Un Juif Errant à Rivière-du-Loup

Un jeune Israélite a entrepris de faire le tour du monde sans travailler et sans payer de passage.

Il est arrivé en ville vendredi dernier le 27 janvier. Il est âgé de 22 ans. Son nom est Joseph Léon Lazarowitz. Parti de Brooklyn, il y a 8 ans, il a passé par au-delà 40 Etats de la république voisine et a visité le Canada, de Saskatoon à Rivière-du-Loup, toujours sans payer de passage. Il est parti lundi matin par le Témiscouata Ry, pour Edmundston. Il visitera le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse et de Halifax, s'embarquera pour l'Europe.

Dès qu'il arrive dans une ville, il fait visite au chef de police qui lui donne des lettres le recommandant aux compagnies de transport.

Il a l'intention d'écrire plus tard le récit de sa randonnée au tour du monde. Pour le moment, il collectionne les autographes des personnes les plus en vue là où il passe.

Il est né à Harlan, en Roumanie et ses parents demeurent maintenant à Brooklyn, E.-U.

Ceux qui désireraient correspondre avec lui pourront lui adresser leurs lettres à Poste Restante, St-John, N. B.

A vendre

Un "cash register", une balance Toledo, une vitrine, une chaise de barbier Hydolique, un "clipper" électrique, un séchoir électrique pour les cheveux, un Ford Touring en bon ordre, un congélateur pour crème à la glace. Raison de vente: abandon des affaires. S'adresser à OMER CARRIER, Trois-Pistoles, Co. Témiscouata. 4fs

AVIS

Le tirage du fameux Poney a eu lieu dimanche dernier. Le numéro gagnant est le No 7956. Le porteur de ce numéro est prié de se présenter chez FRANCOIS DIONNE d'aujourd'hui au 1er mars. Après cette date un second tirage sera fait. FRANCOIS DIONNE, Restaurateur

Remerciements

A Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, la Sainte Vierge et M. le curé Blais pour faveur obtenue après nouvelle. A. F.

Evitez la grève des Bank-notes... en faisant de la PUBLICITE.

Décès à St-Paul de la Croix

Le 30 janvier, décédait à l'âge de 70 ans et 4 mois, dame Malvina Michaud épouse de M. Joseph Bourgois.

Le 31 janvier est décédé, à l'âge de 80 ans et 8 mois, M. Alexis Boucher, époux de dame Malvina Thibault. Les funérailles ont eu lieu ce matin.

Nos sympathies aux familles en deuil.

Sleighs de chantier

Quelques paires de sleighs doubles pour les chantiers, sont en vente et visibles chez M. Jos. Simard, St-Honoré. Les sleighs sont de première qualité et ont été faites par Esdras Dubé, Notre-Dame du Lac. 2 fs p.

Notre-Dame-du-Lac

A une assemblée spéciale du Cercle des Fermières, tenue le 29 janvier 1928, la résolution suivante a été adoptée:

Proposé par Madame Alfred Beaulieu, secondé par Madame Euchariste Beaulieu:

Que le Cercle des Fermières a appris, avec une profonde douleur, le décès d'une de ses membres, dans la personne de Madame Amanda Sévigny, épouse de Monsieur J. René Dionne, et qu'à cette occasion, les membres du Cercle offrent leurs plus sincères sympathies à la famille de la défunte. Aussi résolu: que copies de cette résolution, soient transmises à la famille et au journal "Le Saint-Laurent".

Adopté à l'unanimité.

Madame J. Adélarde Ouellet, Présidente.

St-Arsène

ECHO D'UNE SOIREE DE CARTES

Dimanche soir, le 29 janvier, M. et Mme Octave Bérubé, de St-Arsène donnaient en leur "home" une jolie soirée de cartes. Parents et amis, au nombre d'une soixantaine, vinrent joyeusement s'y réunir.

Il y eut encore quelques bons souhaits, quelques délicieux baisers du Nouvel An... et la partie commença... chaude... captivante... étonnante parfois.

Ce fut le "Quatre-sept". D'une table à l'autre les "Vilaines" bondissaient et rebondissaient... dans des gammes de rire, de joyeux éclats de voix! Il y eut de belles et de jolies, mais aussi de laides, d'affreusement laides... L'on sentait courir des frissons et l'on voyait bientôt de grosses perles surgir aux tempes, des joues pâlisantes.

Ah! qu'elles sont fortes, ces émotions...! Que de verres... d'eau l'on a bu...! Car à peu d'exceptions près, tous les invités connaissent maintenant ce froid indéfinissable, dit-on, qui transperce le coeur et fige le sang, quand les longues tentacules de la "Vilaine" se déploient... terrifiantes... et enlacent deux pauvres êtres à moitié mort de peur.

Mais comme ces émotions-là sont courtes et n'ont point de suites bien funestes, l'on s'amuse toujours bien et l'on rit de bon coeur.

Vers minuit, un réveillon servi par Mlle G. Bérubé, aidée de ses amis Mlles B. Dionne, M. J. Gagnon, J. Fortin, A. Beaulieu, vint clore la partie de cartes, mais non la veillée... chansons et déclamations suivirent; le comique surtout fit feu.

MM. Henri Dionne et Robert Gagnon décrochèrent ce soir-là leurs diplômes de comédiens. Ils amusèrent et firent rire encore, deux heures durant. Avec eux, les secrets latins et les mystères chinois sont si vite et si drôlement résolus que l'on oublie quelque peu la course des aiguilles et du temps, mais l'on part heureux, content, charmé, ravi de notre belle veillée et de nos aimables hôtes.

UN INVITE

Feu M. J. S. Cassidy

Nous avons le regret d'apprendre le décès de M. J. S. Cassidy, gérant de la Brown Corporation, décès survenu mardi, à la suite d'un accident. La dépouille mortelle quittera Trois-Pistoles ce soir, sur l'"Océan Limité" et l'inhumation sera faite à Montréal.

Nos vives sympathies.

Evitez la grève des Bank-note... en faisant de la PUBLICITE

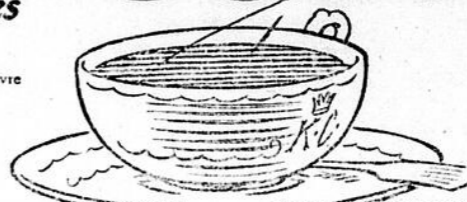
Quelle délicieuse fraîcheur l'on trouve dans le nouveau Café KING COLE

Peu importe où vous achetez ce nouveau Café, vous le trouverez toujours frais et odorant. Les boîtes métalliques fermées hermétiquement en conservent le goût et l'arôme délicieux.

Si vous avez déjà fait l'expérience du Thé "KING COLE", vous ne voudrez pas vous refuser le plaisir de boire du Café "KING COLE".

chez tous les épiciers

en boîtes métalliques d'une livre et d'une demi-livre.



4-27-SP

Mort subite

M. Joseph-E. Lévesque, 51 ans, de St-Ludger, est mort subitement dans l'avant-midi de vendredi dernier.

Il était à son ouvrage à la gare, quand il s'affaissa subitement. Le Dr J. O. Benoit, mandé immédiatement, ne put que constater le décès.

L'enquête du coroner a eu lieu samedi, sous la présidence de M. le Dr Lacroix, coroner du district. La mort a été attribuée à une syncope de coeur.

Les funérailles, sous la direction de M. Ernest Lévesque, ont eu lieu à St-Ludger mardi.

Nos vives sympathies.

Feu Mme J. Lévesque

Le 1er février est décédée, à l'âge de 68 ans, Mme veuve Joseph Lévesque, née Williamine Longval, domiciliée à Montréal depuis six ans, Mme Lévesque était à la Rivière-du-Loup depuis quatre mois.

Ses funérailles et sa sépulture auront lieu à St-Patrice de Rivière-du-Loup vendredi.

La défunte laisse deux filles, Mme Ernest Plourde, de Edmundston et Mme H. Harvey, de Montréal, et 8 fils MM. Clarence, de Los Angeles Cal., Adélarde, de Lynn, Mass., Donat, de Peace River, Georges et Olliva, de Los Angeles, Cal., Robert, de Boston, Alexandre, de Montréal et Henri, de Chicago.

Nos sympathies.

Elections au Portage

Les élections municipales de Notre-Dame du Portage ont eu lieu le 10 janvier. MM. Dominique Beaulieu, Philippe April et L. O. April ont été élus en remplacement de MM. François Côté, Oménil Boucher et Oménil Labonté.

Remerciements pour sympathies

Les familles Lévesque et Beaulieu remercient cordialement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Joseph Lévesque.

Décès à l'Isle-Verte

Hier, ont eu lieu les imposantes funérailles de M. Bruno Pelletier, riche cultivateur de l'Isle-Verte, décédé le 30 janvier à l'âge de 79 ans. Nos vives sympathies.

Décoré de la médaille d'argent

M. Stanislas Lavoie, de Ste-Rose-du-Dégel, s'est rendu à Québec le 25 janvier, pour y recevoir, du Lieutenant-Gouverneur, la médaille d'argent et le diplôme de grand mérite, récompensant les succès obtenus, en agriculture, par M. Lavoie.

Nos vives félicitations.

POUR TOUTES SORTES D'ASSURANCES VOYEZ P.-J. BERUBE

J.-Edmond Therriault

21, rue Joly Représentant à RIVIERE-DU-LOUP de

L'EVENEMENT

Journal du matin et quotidien de Québec

Si vous désirez vous abonner au quotidien le mieux fait de la province, le premier à vous donner à Rivière-du-Loup les nouvelles de partout, avertissez-moi et j'irai vous voir, ou venez chez moi.—Nous donnons de jolies primes à chaque abonné pour un an.

\$100 par semaine facilement

Hommes ou femmes vendant nos nettoyeurs. D'une efficacité magique. Commission exceptionnellement élevée. Echantillons gratuits. P. A. LEFEBVRE & CO., Alexandria, Ont.

St-Antonin

Le 25 janvier, on conduisait à sa dernière demeure un brave citoyen de cette paroisse M. Théodore Bourgois décédé à l'âge de 85 ans, époux de feu Dame Démerise Rossignol.

Son service et sa sépulture eurent lieu au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis qui voulurent témoigner à la famille en deuil tout l'estime que méritait le disparu. L'église était revêtue, aux funérailles, de ses plus belles tentures de deuil.

Portait la croix M. Enoil Bourgois. Les porteurs étaient quatre de ses petits-fils: MM. Uldéric Soucy, Ernest Bourgois, Trefflé Soucy, Léo Soucy. Les cartes mortuaires furent distribuées pendant l'office par MM. Hector et Aurèle Bourgois petits-fils du défunt. Le deuil était conduit par ses enfants Mme Dominique Soucy, Mme Ludger Soucy, Mme Timothée Landry, de St-Moïse, Mme Jean-Bte Lévesque, de St-Louis, et M. Alfred Bourgois, de Rivière-du-Loup, M. Joseph Evariste, Alphée Bourgois, de cette paroisse.

Ses petits-enfants Mlle Eva Bourgois, de Rivière-du-Loup, M. Lucien Soucy, M. Léonce Bourgois, Mlle Yvonne et Georgette Bourgois.

Dormez, votre dernier repos ne sera plus troublé. Dormez à l'ombre protectrice du Calvaire. Nous pouvons dire que sa couronne était prise au ciel car il a passé parmi nous en faisant le bien. Aussi est-il vivement regretté de tous ceux qui l'ont connu.

Que son souvenir vive toujours dans nos coeurs et tous les jours allons déposer sur son tombeau ces fleurs immortelles de nos coeurs chrétiens: nos prières unies à nos regrets.

A vous tous, j'offre le tribut de ma vive sympathie et avec les vôtres, je laisse couler mes larmes, comme moi aussi, laissez la douce espérance consoler vos coeurs affligés.

BAPTEME

M. et Mme Ernest Bourgois font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie Rita Bernadette. Parrain et marraine M. et Mme Joseph Bourgois, grands-parents de l'enfant.

A vendre ou à Louer

Une belle propriété, neuf appartements, y compris chambre de bains, chauffée à l'eau chaude, installation électrique, grande cave, et beau terrain (libre de toute redevance) située sur la rue Frontenac dans le quartier centre.

POSSESSION IMMEDIATE

Pour plus de renseignements, s'adresser à

ALPHONSE PARÉ

Imprimerie du "Saint-Laurent"

Auto Club of Canada

"Le fait que l'hon. J.-L. Perron, ministre de la voirie pour la province de Québec s'est déclaré en faveur d'une loi forçant toutes les véhicules à porter une lumière, le soir, et que le député, Joseph Power, de Québec-Ouest, en réponse au discours du trône, à l'Assemblée Législative, a suggéré qu'un comité nommé par la Chambre, devrait étudier une réglementation suivant ce projet, a été un grand encouragement pour ceux qui poursuivent cette campagne." C'est ce que vient de déclarer M. Théodore Morgan, président du Royal Automobile Club of Canada, qui a fait une étude spéciale du problème du trafic.

Le fait que le ministre de la voirie a déclaré que les cultivateurs n'adopteraient pas volontairement des précautions pour se protéger eux-mêmes ou pour protéger les conducteurs des autres véhicules, le soir, est bien prouvé par le fait que pas plus de 10 pour cent des milliers de réflecteurs qu'il a fait distribuer, sont utilisés. "Ce n'est qu'au moyen d'une loi que l'on pourra obtenir cette grande réforme", continue M. Morgan. "L'hon. M. Perron affirme qu'il ne sait comment il pourrait arriver à faire adopter une telle loi, quand le peuple ne le veut pas. Naturellement, il fait allusion à une partie des cultivateurs, qui n'est même pas la majorité, car la plus grande partie des autres classes dans la province, est en faveur d'une telle législation".

"On prétend qu'aucun véhicule mu par autre énergie que celle du cheval, doit circuler, sans lumière, sur les routes, le soir. Même les trains qui voyagent sur des rails fixes doivent porter des lumières rouge et

blanche; il en est de même pour les bateaux, sur les cours d'eau. Même l'avion, qui ne saurait rencontrer de clôtures ou autres obstacles, porte des lumières, pour prévenir les autres voyageurs de sa présence. Sur la terre, même le sable provenant d'une petite excavation ne saurait rester sans lumière sans que celui qui en est cause en subisse les conséquences".

"Cependant, la voiture traînée par un cheval, qui va et vient sur la route publique, cachée par les courbes et les ombrages des arbres et autres serait privilégiée, simplement parce que les cultivateurs, ou, plutôt, une partie des cultivateurs ne veulent pas de cette loi!"

"Les membres de la Législature comme ceux du Conseil Législatif, en maintes occasions, se sont prononcés en faveur de cette loi de protection. Les conseils des villes, villages et municipalités se sont déjà prononcés en faveur, dans la plupart des districts. Plusieurs des membres de ces conseils sont eux-mêmes des fermiers. Tandis qu'ils admettent qu'il y a quelques années, ils étaient opposés à une telle loi, ils comprennent qu'avec les routes améliorées et l'augmentation du trafic, les dangers de collision sont aujourd'hui beaucoup plus grands.

"Les routes sont pour l'usage de tous; une grande partie sont maintenant entretenues par le gouvernement, avec les fonds généraux de la province et l'on ne devrait favoriser aucune minorité, aucune classe plus qu'une autre, simplement à cause d'un ancien préjugé, quand la sécurité du public, en général, est menacée. Le trafic des automobiles augmente très rapidement. Les propriétaires de ces machines, qui payent de lourdes taxes pour le privilège de

se servir de la route, ont droit à la plus grande protection que la loi peut leur donner. Il faut que la lumière sur tous les véhicules devienne obligatoire. Que ce soit au cours de cette session ou de la prochaine cela ne dépend que de la campagne éducationnelle faite dans les districts ruraux. Il est aussi certain que Québec finira par suivre l'exemple d'Ontario, en adoptant cette loi qu'il est certain qu'actuellement, le véhicule à traction animale est une source réelle de danger, le soir, quand il voyage sans lumière. La plus grande partie des Etats-Unis et les principaux pays de l'Europe ont adopté des lois semblables, pour la protection des cultivateurs comme de tous ceux qui utilisent les routes publiques."

UNE BOUTARDE

Les arguments donnés par Napoléon au général Bertrand, sur la divinité de Jésus-Christ, n'avaient pas touché suffisamment, sans doute, l'épave de l'empereur, moins exercé en logique qu'en stratégie militaire. Impatient, Napoléon lui dit un jour — Si vous ne comprenez pas que Jésus-Christ est Dieu, j'ai eu tort de vous faire général!

Boutarde qui prouve, tout au moins, la foi de l'empereur en la divinité du Sauveur.

SECURITE ET COURTOISIE

Deux chauffeurs d'auto se rencontrent dans une ruelle trop étroite pour leur permettre de s'éviter. L'un crie à l'autre:

"Je ne recule jamais pour un idiot".

L'autre chauffeur se mit à reculer et lui dit:

"C'est très bien, moi je recule tous les jours".

Honnête
et plein
de vie!

Tel est le Gin Melchers!—Ce gin est devenu la plus populaire des boissons fortes. C'est la boisson favorite des travailleurs et des ouvriers, qui y trouvent toujours ce réconfort dont ils ont parfois tant besoin.

Gin Canadien
Melchers
Croix d'or
La boisson la plus saine

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros:	-	40 onces	\$3.65
Moyens:	-	26 onces	2.55
Petits:	-	10 onces	1.10

MELCHERS DISTILLERY CO. LIMITED MONTREAL



Amateurs du Kodak

Ne manquez pas de "Snapper" nos jolies scènes d'hiver, et gardez un record de vos parties sportives par la photographie.

Faites faire ce travail chez

ULRIC LAVOIE

PHOTO.

Réductions étonnantes

CHEZ

EMILE BRETON

Vaisselle, Verrerie, Coutellerie et Ustensiles de cuisine seront vendus à très bas prix durant un mois.

Service à diner 50 morceaux pour \$5.95
Tasses et soucoupes, avec filet doré, 24 morceaux pour \$1.35
Tasses seules, en pierre blanche, 12 pour 90c.
Service de coutellerie, 24 morceaux pour \$2.00
REDUCTION NOTABLE SUR CHAQUE ARTICLE.

EMILE BRETON

221 Rue Lafontaine - Rivière-du-Loup, Centre



Louis Pratte

Assurances Générales

Rivière-du-Loup, P. Q.

EDIFICE BANQUE PROVINCIALE

319 rue Lafontaine.

Georges Chouinard

Entrepreneur Général

Constructions de tout genre. Manufacturier de Portes, Chassis Moulures, etc., etc.

ST-ALEXANDRE, Co. Kam.

Avant de placer vos commandes, demandez mes prix.

Paradis & Marier, Ltée

Rue Chouinard

RIVIERE-DU-LOUP Station

Marchands de grains, provisions

Epiceries, etc.

Spécialités: —

Pommes d'automne et de conserve

Bois de chauffage de toutes sortes

Vendeur exclusif à Riv.-du-Loup

du Giment National PORTLAND

Demandez nos prix avant de

placer votre commande.

Satisfaction assurée

Inventaire terminé

Résultat satisfaisant

A ma CLIENTÈLE, qui a largement contribué au bon résultat obtenu pour l'année écoulée, j'exprime mes remerciements et sollicite de nouveau son bienveillant patronage.

J. E. PINEAU

Pourquoi Êtes-vous Souffrant?

Les impuretés dans le système sont la cause de la plupart des maux communs.

Ces impuretés ne peuvent être expulsées que lorsque les organes sont en bonne condition. Le

NOVORO

Du DR. PIERRE

à la réputation d'agir sur ces organes, les aidant à rejeter les matières empoisonnées, et inutiles.

La Première Bouteille Prouvera Son Mérite. C'est un vieux remède herbeux ne contenant que ce qui fera du bien au système.

Ne le demandez pas aux droguistes, il n'est fourni que par des agents spéciaux. Pour plus de renseignements, adressez-vous à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.

(Déjà libre de tous droits au Canada.)

FRASERVILLE DRUG CO.

Bloc LAPLANTE
Dans le Centre de la Ville

AGENCES de:
Rexall, Penslar, Parke & Davis, Wyeth, etc.
RADIO: Crosley, De Forest.
Stock le plus considérable, et le plus varié de la ville.
Les commandes de la Ville, données par téléphone seront délivrées à domicile dans un court délai.

CARTES D'AFFAIRES

MEDECINS

L. E. PARROT
Ex-élève des hôpitaux de Paris.
MEDECIN-CHIRURGIEN
De l'Hôpital de Rivière du Loup.
Rue LA FONTAINE

DOCTEUR Z. VEZINA

DES HOPITAUX DE PARIS
Yeux, - Nez, - Gorge,
Oreilles
165 Rue Lafontaine,
RIVIERE-DU-LOUP

Au Dispensaire de l'Hopital

Consultations gratuites aux
pauvres; munis d'un certificat
de leur Curé
LUNDI: 10.30 à 11.30 A. M.
JEUDI: 4 à 5 P. M.

DOCTEUR

ANTONIO PARADIS

Ex-élève en Chirurgie des hôpitaux
de New-York et Philadelphie.

Chirurgie

Rayon X

Electricité-Médicale

T. LANDRY, ENRG.

MARCHAND GENERAL
Spécialité: Bois de Construction.
ST-EPHANE.
Toujours en mains planches, Bar-
deaux, Bois de Charpente pour
toute construction, à des prix
défiant toute compétition.
Consultez-moi
avant d'acheter ailleurs.
SATISFACTION ASSUREE

Service jour et nuit. Tél. Kam.

Dr Ed.-Chs. Labelle

Medecin-Veterinaire

Gradué de l'Université
de Montréal
RIVIERE-DU-LOUP, CENTRE.

J. B. LAVOIE L.L.L.

AVOCAT

RIVIERE-DU-LOUP

BUREAU: 20 RUE BLAIS
RESIDENCE: 20 RUE BERVILLE

VICTORIEN LAVOIE

ACCORDEUR-MECANICIEN
HAUTEMENT APPRECIÉ PAR

Vladimir de Pachman Careno
Arthur Friedhem Nellie Melba
Scharwanka Clara Butt
Kubelik Géraldine Farrar
Mischa Elman Madame Marchesi
Metropolitan Grand Opéra of N. Y.
S'adresser à: Casier 193,
Rivière-du-Loup, (en bas)
où à: S. Belle,
Marchand de musique

Téléphone 378-2.

WILLIE MARMEN

ENTREPRENEUR

Marchand de matériaux de
construction

70 chemin Fraserville

RIVIERE-DU-LOUP STATION

Représentant

LA CIE MANUFACTURIERE
D'AMIANTE

F. Lansdowne Belva, C.A.-C.P.A.

W. Clarence McNice, C.A.-C.P.A.

BELYEA et McNIFE

COMPTABLES LICENCIÉS

Dans la province de Québec
et au Canada

Auditeurs pour la ville de Campbell-
ton, les comtés de Restigouche
et Gloucester, N. B.

BUREAUX

St-John, N. B. Campbellton, N.B.
19 avr. 8.

POUR TOUTES SORTES
D'ASSURANCES

VOYEZ P.-J. BERUBE

AVOCATS

Casgrain & Lizotte

Avocats & Procureurs

7 rue de l'Eglise, Rivière-du-Loup

Léon Casgrain, C.R. M. P. P.

L. P. Lizotte, C.R.

LEON PARADIS

Avocat et Procureur

EDIFICE BELLE

Rue de l'Eglise

RIVIERE-DU-LOUP.

1er ETAGE

Louis Saint-Jacques

AVOCAT

22 rue de l'Eglise

RIVIERE-DU-LOUP.

J.-François Pouliot, M.P.

AVOCAT

BUREAU EN FACE DE L'EGLISE

RIVIERE-DU-LOUP.

Casier Postal 7 Tel. Res. 46083
Tel. Bureau 226

DAVID E. RIOUX

Avocat et Procureur

RIVIERE-DU-LOUP Station.

Edifice des Ingénieurs 57 rue
Industriels Enr'g. Lafontaine.

HORACE CIMON

AVOCAT

16, Rue de l'Eglise

RIVIERE-DU-LOUP.

Téléphone No. 2

ALEX. MICHAUD, C. R.

AVOCAT

Bureau:

EDIFICE BELLE

4 rue de la Cour.

Tél. Kam. 139. B. P. "A"

LEO BÉRUBÉ

AVOCAT

No. 5 rue de l'Eglise

Rivière-du-Loup, P. Q.

LE THE "SALADA"

Trois variétés:—Vert, Noir et Mélangé; 75c. à
\$1.05 la livre. En vente chez tous les épiciers.
Essayez-le.

Petites Annonces

Logement à louer

No 1 rue St-Joseph. Pour rensei-
gnements, s'adresser à M GEOR-
GES GUJMET, 28 rue Plas ou au
notaire Levesque.
4fs p.

Maison à louer

La Maison ci-devant occupée par
M. Chs-Ed. Lavergne, No 27 rue
Iberville, peut très bien convenir
pour maison de pension. Chambre
de toilette et bain séparé, système de
chauffage à eau chaude. Possession
immédiate. Pour renseignements
s'adresser à JOS. VIEL, marchand.
4fs p.

A vendre

Voiture, sleigh, boggy, harnais à
vendre à prix de sacrifice.
S'adresser à
GEO. CHAREST, serre-frein,
1fs p. Station

AGENTS D'ASSURANCE VIE DEMANDES

La Capital Life Assurance Co. est
à la recherche d'hommes expérimen-
tés ou hommes capables d'écrire l'as-
surance-vie pour Rivière-du-Loup et
les environs. Très hautes commis-
sions payées aux hommes actifs et
ambitieux, de se créer une agence
rémunérative. Ecrivez à M. T. P.
Bourgeois, Gérant Provincial, cham-
bre 65, Edifice St-Denis, 294 rue
Ste-Catherine Est, Montréal, P. Q.
1fs p. p.

A Vendre

Deux maisons situées à la Rivière-
du-Loup, ainsi qu'un lot à Lauzon
Québec, à vendre à de bonnes condi-
tions.
S'adresser à J.-Bte DUBE 13. rue
Raymond. 1 fs pp

A vendre

10 chars de bois de corde, érable
de 3 pieds de longueur. Prix \$6.00
la corde à St-Moise. Le taux de fret
de St-Moise à Rivière-du-Loup est
de 5 1/2 du 100 lbs. Ecrivez pour dé-
tails à J.-F. Coulombe & Cie, St-
Moise. 4 fs. P.

Rien de Tel pour Soulager d'un Rhume

En formule comme en action, le
"Buckley's Mixture" est un remède
différent de tous les autres. Elle
triomphe des rhumes avec une
rapidité vraiment extraordinaire. Le
soulagement immédiat qui résulte de
la première dose est multiplié 40 fois
dans une bouteille de 75 sous! Votre
pharmacien l'a en vente.
W. K. Buckley, Limited,
142 Mutual St., Toronto 2

BUCKLEY'S
MIXTURE
Agit comme l'éclair—F524
Une seule gorgée le prouve

ARTHUR BERNARD

Entrepreneur Couvreur

Couvertures de tous genres:

Couvertures en cuivre,
Tôle galvanisée et gravois, etc.

Manufacturier de corniches et
de dalles de tous genres.

Téléphone 114

RIVIERE-DU-LOUP

9 RUE DE L'EGLISE

Avis aux prêteurs d'argent

Comme je m'occupe spécialement
des ventes et des rachats d'obliga-
tions (débenture) municipales, sco-
laires et de fabriques; j'encaisserai
les coupons d'intérêt un mois avant
l'échéance sans charge, à tous ceux
qui voudront bien m'encourager à
l'avenir.

S'il vous plaît, de bien vouloir me
consulter à ce sujet, avant de faire
vos placements, et je vous donnerai
entière satisfaction, comme je l'ai
toujours fait dans le passé.

J. E. ALEXIS DUMAIS,
No 11, Rue Jarvis,
St-Ludger de Riv.-du-Loup
Tél. Kam, 346 20 Avril-28 p.

A vendre

Un moulin à coudre marque "Sin-
ger" et une tricoteuse. Le tout en
bon ordre. S'adresser à Edouard
Gagnon, No 22 chemin des Raymond,
St-Ludger.
4fs p.

RENARDS

"Je prends de 15 à 90 renards dans
l'espace de 4 à 5 semaines. Je peux
enseigner à tout lecteur de ce jour-
nal, comment les attraper. Pour
renseignements, écrire à N. A. Ha-
dley, Stanstead, Qué."

A nos correspondants

Nous prions nos correspondants
de prendre note que leurs cour-
riers, pour être publiés le jeudi, de-
vront nous arriver au plus tard le
mardi soir.

Argent à prêter

Divers montants à prêter sur pre-
mière hypothèque. S'adresser au
notaire VIATEUR LEVASSEUR,
coin des rues de la Cour et Lafontai-
ne, Rivière-du-Loup.

CHAPEAUX

Réduction considérable sur tous
les chapeaux et les autres marchan-
dises. Je m'occuperai aussi de cou-
ture, robes, manteaux, ouvrages en
fourrures.

Mlle A. LANGLAIS, modiste,
210 Lafontaine,
Rivière-du-Loup, centre

Un radio à vendre

Un radio 5 lampes, complet, avec
accessoires, Batteries A et B, Lam-
pes, Volt Metre, acoustic et Cabi-
net, en parfait ordre. Une démon-
stration vous convaincra que c'est
une chance exceptionnelle. Adres-
sez-vous chez L. P. Proulx, mar-
chand de fer.

A vendre

Bonne maison à vendre, rue Amyot
10 pièces, avec grande cave. Han-
gar et étable. Emplacement de 50
pieds par 100 pieds. Le tout en bon
état de réparations. S'adresser,
pour plus de renseignements au
notaire VIATEUR LEVASSEUR.
J. N. O.

Maison à vendre

Maison à vendre à de très bonnes
conditions. S'adresser au No 12 rue
St-Charles ou du Couvent, St-Fra-
Xavier. 4 fs. p.

Représentant demandé

Une de nos plus vieilles Compag-
nies Canadiennes d'Assurance-Vie,
cherche un représentant, actif et sé-
rieux pour organiser à Témiscouata
et les Comtés environnants. Propo-
sition des plus avantageuses. Corres-
pondance confidentielle.

S'adresser à Boite Postale, No 56,
Québec, ou au bureau du "Saint-
Laurent".
3 fs pp.

Agents demandés

Toutes personnes actives, hommes
ou femmes, peuvent faire de \$40. à
\$75.00 par semaine en vendant les
Produits Watkins dans leur village,
ville ou comté. Plus de 150 néces-
sités de famille. Vous établirez vo-
tre propre commerce sans aucun ris-
que. Détails fournis sans aucune
obligation.

THE J. R. WATKINS CO.
DEPARTEMENT 4,
379, Craig Ouest,
Montréal.
4 fs.

Dr J. André LESSARD
 CHIRURGIEN-DENTISTE
 106 Lafontaine
 RIVIERE-DU-LOUP, STATION
 Tout travail est fait sans douleur
 Au Dispensaire le jeudi 9 à 10 hrs a. m. pour les
 enfants pauvres seulement.

Notes sociales

Le magnifique hôtel, qui fait l'orgueil de notre petite ville, et que la plupart de nos concitoyens se sont plu à visiter, reçoit toujours des voyageurs et des gens de Rivière-du-Loup le plus chaleureux encouragement.

Dimanche soir dernier, un groupe d'une trentaine de citoyens sont allés y prendre le dîner. Après le repas, on organisa une partie de cartes et tous se séparèrent enchantés de l'agréable soirée qu'ils avaient passée au Manoir.

Les convives étaient :
 MM. et Mesdames Cha-Eug. Dubé, Léon Casgrain, A. C. Sutherland, Edgar Levasseur, H. R. Fiset, H. P. Monsarrat, Alex. Michaud, W. P. George, H. Cimon, T. Bégin, Léo Bérubé, Louis Monsarrat; Mesdames L. J. Dugal, Emile Dubé, K. L. Warren, Geo. Ouimet.

M. et madame Jean-François Pouliot ont passé la fin de la semaine à Rivière-du-Loup.

M. le Dr et madame Henri Provencher ont passé la fin de la semaine à Montmagny.

S. H. le maire Charles-Eugène Dubé, M. L.-P. Lizotte, avocat, et M. Joseph LeBel, greffier de la Cité, ont passé les derniers jours de la semaine à Québec, par affaires.

M. et madame Philippe Boulay ont passé la journée de mardi à Rimouski.

Madame Hugh Murphy est actuellement en promenade à Québec.

M. le Dr Antonio Paradis est de retour d'une promenade à Montréal.

M. J. A. Marier, contre-maître des C. N. R., de Charny, était de passage à Rivière-du-Loup, au cours de la semaine dernière, l'hôte de son frère M. Jos. Marier.

M. et Mme Sylvio Lévesque, de Québec, ont passé la fin de la semaine dernière à Rivière-du-Loup.

M. Wilfrid Beaulieu, maire de Cacouna, était de passage à Québec ces jour derniers.

M. Isidore Gagnon, secrétaire-trésorier, de St-Paul de la Croix était de passage en ville à la fin de la semaine dernière, par affaires.

Mademoiselle Marguerite Ancil est en promenade à Québec, chez son frère M. Wilfrid Ancil.

M. Aimé Marquis est de retour

d'une promenade de quelques jours à Montréal.
 —M. Hervé Desrosiers est allé à Québec et à Trois-Rivières par affaires à la fin de la semaine dernière.

—MM. Edelmard Bellavance et Lionel Pineau, de Rimouski, étaient à Rivière-du-Loup, dimanche dernier, enregistrés à l'hôtel Ophir.

UNE PLAIE OUVERTE. "Pendant 27 ans, j'ai été affligé à la jambe gauche d'une plaie ouverte de la dimension d'un poing d'adulte," écrit M. John A. Bauer, de Stockton, Cal. "Je consultai plusieurs docteurs, l'un dit que c'était de l'eczéma, un autre prononça même la lèpre et d'autres diagnostiquèrent différentes choses. Aucun cependant n'était capable de me procurer du soulagement. Après l'emploi de 7 bouteilles de Novoro ma plaie se cicatrisa et resta fermée depuis." Le secret des résultats de cette vieille médecine herbeuse réside dans son efficacité sur les organes d'élimination. Elle débarrasse le corps des matières nocives et dans son action stimulante sur les procédés digestifs, augmente la qualité et la quantité de nourriture profitable et la source de sang pur et sain.
 Livré exempt de douane au Canada.

POUR TOUTES SORTES D'ASSURANCES VOYEZ P.-J. BÉRUBÉ

Au "Manoir"
 Dîner spécial à 75 sous
 TOUS LES DIMANCHES SOIRS
 De 6 hrs à 8 hrs
 Le public cordialement invite.

P. J. BÉRUBÉ
 AGENT D'ASSURANCES
 Boîte 173 RIVIERE-DU-LOUP Station P. Q.
 Sans obligation de ma part, je désire avoir information sur le genre d'assurance que j'indique plus bas.
 FEU — VIE — MALADIES — ACCIDENTS
 AUTOMOBILES — MARINE — FIDELITE
 GARANTIE — ATTELAGES — ASCENSEURS
 VOL — PLATE-GLASS — BOUILLOIRES
 CAUTIONNEMENT — Responsabilité des PATRONS
 Responsabilité PUBLIQUE
 GARANTIE D'EXÉCUTION DE CONTRATS
 Nom et Prénom.....
 Adresse.....
 N. B.—S. V. P. marquer d'une croix le plan qui vous intéresse.

W. BELANGER
 Expert Horloger, Bijoutier
 Inspecteur des Montres et Horloges du C. N. R.
 Réparations absolument garanties ou argent remis.
 J'ai maintenant pris possession de mon magasin aux Nos 85-87 Lafontaine. Le public aura la satisfaction d'être servis avec soin et promptitude.
 Toujours en mains le plus beau choix de Bijouterie, spécialement Bagues de fiançailles, Alliances, Montres, Horloges, etc., etc.
 Construit depuis l'incendie

Demandez nos pâtés aux huitres
 et aussi
Nos bonnes huitres fraîches
T. GRAVEL
 Pâtissier

VIATEUR LEVASSEUR
 NOTAIRE
 RIVIERE-DU-LOUP.
 Prêts négociés — Débentures municipales, scolaires et autres.
 Bureau: 5, rue de l'Eglise
 Résidence: 4, rue Joly
 Tél. Kamouraska

NOTAIRE
J. OSCAR LEVESQUE
 RUE DE LA COUR (BLAIS)
 RIVIERE DU LOUP
 QUEBEC

EXAMEN INTERIEUR et EXTERIEUR
 de l'OEIL
 — A —
L'ELECTRICITÉ
 Les verres sont taillés ici même,
 ainsi ECONOMIE de temps et d'ARGENT
 Consultez l'Opticien
SPECIALISTE PELLETIER, O. D.
 AU
 Grand Magasin de Bijouterie
 et de Cadeaux
J. H. PELLETIER
 327 rue Lafontaine — Rivière-du-Loup

LISEZ LE MAGASIN "ECONOMIE" LISEZ

Vous y perdrez rien et gagnerez tout

L'ECONOMIE après six mois de succès et inventaire fait peut offrir à ses clients une REDUCTION SPECIALE que lui permettent ses bonnes affaires.

En lisant les spéciaux de cette semaine, vous réaliserez une fois de plus que c'est à l'Economie que l'on achète à meilleur marché.

Cette réduction spéciale commencera
JEUDI LE 2 FEVRIER
A 9 HEURES A. M.
et se continuera jusqu'à
VENDREDI LE 10 DU MEME MOIS

ALLUMETTES 6 boîtes pour.	SAVON Comfort "GOLD" ou "BARSELOU" la barre.	GRUAU "RADIO" avec ca- deau.	OIGNONS En bocal de 30 ozs.
.45	.06	.38	.47
LESSIVE "COMFORT" 2 boîtes pour.	SAVON "PALMOLIVE" 3 morceaux pour.	"ROBIN HOOD" GRUAU, Le paquet.	En bocal de 20 ozs.
.25	.23	.39	.37
LESSIVE "GEM" 2 boîtes pour.	SAVON de toilette "LYS" 3 gros morceaux pr.	SPAGHETTI, MACARONI VERMICELLE "HIRON- DELLE" 12c. le paquet ou 3 paquets pour.	MARINADES mélangées, de la marque "RAYMOND" En bocal de 20 ozs.
.25	.25	.35	.29
BLEU "COMFORT" 3 morceaux pour.	SUCRE GRANULE, 10 lbs pour.	Cora Flakes, 2 vots	En bocal de 35 ozs.
.05	.73	.14	.37
AMONIAG en poudre, 8c le pqt ou 2 ppts pour	CASSONADE 10 livres pour.	Shredded Wheat,	Gros bocal de MOUTARDE Pour.
.15	.71	.23	.33
Gros CHIPSO, 22c. le paq. ou 3 ppts pour.	REDUCTION DE 20% SUR LES BISCUITS	POUDRE à pâte "MAGIC" La boîte.	Gros bocal de GELEE aux FRAISES.
.65		.34	.57
Petit CHIPSO Le paquet.	Chaudière de BISCUITS au soda.	La boîte de 5 lbs. 1.60	SIROP de BLE-D'INDE en boîte de 5 lbs.
.09	.39	BEURRE de "PEANUT" première qualité.	2 lbs de FEVE et une lb de LARD salé, pour.
LUX, 2 ppts pour.	GRUAU "QUICK QUA- KER" avec vaisselle.	2 lbs pour.33
.25	.39	ENVELOPPES Le paquet de 24.	REDUCTION SUR TOUS LES PRODUITS "HEINZ" THE et CAFE, prix réduit ORUFS d'entrepôt No 1, Pour.
EMPOIS "CHINOIS" 2 ppts pour.	GRUAU "QUICK QUA- KER" avec aluminum, Pour.	ou 3 ppts pour.49
.25	.39	BALAIS de 6 cordes	PAPIER à toilette Le rouleau.
EAU DE JAVELLE 3 bouteilles pour.04
.25			

N'oubliez pas que ces prix sont pour une semaine seulement. Les enfants sont aussi bien servis que les grandes personnes.
 Nous sommes toujours à l'ancien poste Damiens.
H. O. FORTIN, Prop.
 Livraison Gratis. — Téléphonez vos commandes.